

-REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

***Le Dictateur humanisé dans « la dernière nuit du Raïs » de Yasmina Khadra***

**Présenté par :**

BOUCHANE Fatima Zohra

HENNI Imane

**Sous la direction de :**

DIB Fathi : MAA

**Membres du jury :**

**Président :** Dr : MOKHTARI Fatima

MCB Université de Tiaret

**Rapporteur :** DIB Fathi

MAA Université de Tiaret

**Examineur :** Mlle MIHOUB Kheira

MAA Université de Tiaret

**Année universitaire : 2020/2021**

## *Remerciements*

*D'abord ,et avant tout, je dois remercier le Bon Dieu.*

*Ensuite,*

*Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de recherche  
Pour avoir dirigé ce travail, pour son aide, sa disponibilité, ses conseils*

*Et ses orientations.*

*Je tiens à remercier les membres de jury qui ont accepté*

*D'évaluer ce travail.*

*J'adresse également, mes sincères remerciements à tous mes  
professeurs*

*Ainsi que toutes les personnes qui m'ont aidé durant ma recherche.*

*Mes remerciements s'adressent à ma famille pour leur sincère  
disponibilité et aide, et à qui je dois ma reconnaissance*

*Et mon attachement.*

*À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect*

*Et ma gratitude.*

*Merci...*

## *Dédicace*

*À mes chers parents. Qui ont été toujours là pour moi. Que Dieu  
le miséricordieux les garde pour moi.*

*À celui qui me donne tous ses soins possibles : À toi mon cher  
père.*

*À la plus adorable, tendre et merveilleuse perle : À toi ma chère  
mère.*

*Que je souhaite pour eux tout le bonheur et la réussite.*

*À toute ma famille sans exception.*

*À ma chère riham , mon cher frère, ma sœur, mon amie intime et  
chère afef.*

*À tous mes enseignants.*

*À toute personne m'a aidée ...*

*À tous ceux qui, par un simple sourire, m'ont donné la force de  
continuer.*

*Aimablement. . .*

*Je dédie ce modeste travail.....*

## **Résumé :**

*Dans ce Modest travail qui comprend trois chapitres , nous présentons l'intermédiaire de l'écriture du real et les stratégies d'écriture narratives abordées dans le roman en sintérisant à un écrivain important Yasmina Khadra avec son roman la dernière nuit du rais où il décrit les derniers instants d'un leader connu c'est Mouammar Kadhafi.*

*A la scène de notre analyse nous avons essayés de traiter les personnages, les espaces et déterminer le temps et les thèmes abordés pour créer une image nette sur la dernière nuit d'un homme révolutionnaire qui est mort sous les mains de son peuple après une guère civile sanglante pleine de violence et de terrorisme.*

## **Table des matières :**

Introduction générale :

chapitre I : L'analyse des thèmes :

Introduction partielle

1- L'analyse thématique

1-1- Le thème

2- L'objectif de la démarche thématique

3- Les types de thèmes

3-1- Les thèmes principaux et secondaires

3-1-1- Le dictateur humanisé comme un thème fondamental

3-1-2- Le dictateur humanisé

3-2- Les thèmes secondaires

3-2-1- La mégalomanie

3-2-2- La dictature

3-2-3- La misère

3-2-4- L'amour

3-2-5- La mort

3-2-6- L'insurrection

4- Deuxième partie :

4-1- La singularité narrative

4-2- Le roman de réel

Chapitre II : Les procédés descriptifs

Introduction partielle

1- La poétique du tragique

2- La notion de roman

2-1- Roman est une fusion de l'imagination et la réalité

3- Métaphore de la nuit

4- La couverture de livre

- 4-1- La première page de couverture
- 4-2- La quatrième page de couverture
- 4-3- Le titre
- 5- L'être du personnage : Nom et portrait
  - 5-1- Le nom
  - 5-2- Le portrait
    - 5-2-1- Le corps
    - 5-2-2- L'habit
    - 5-2-3- La psychologie
    - 5-2-4- La biographie
- 6- Le faire du personnage : rôle et fonction
- 7- La description détaillée
- Conclusion partielle

### Chapitre III : L'analyse des personnages

#### Introduction partielle

- 1- L'étude des personnages
- 2- Les caractérisations les plus fréquentes
  - 2-1- Le nom
  - 2-2- L'âge.
  - 2-3- L'antériorité.
- 3- Les traits physiques et particularité
  - 3-1- Le personnage principal
    - 3-1-1- Le personnage principal et sa relation avec les personnages secondaires
  - 3-2-1- Les fils
  - 3-2-2- L'oncle
  - 3-2-3- Le père
  - 3-2-4- La mère

3-2-5- Faten.

4- L'espace :

4-1- La description de l'espace

4-2- La relation entre le personnage et l'espace

4-3- La fonction de l'espace

4-3-1- Les espaces de souffrances

4-3-2- Les espaces d'apprentissage

4-3-3- Les espaces de luttres

4-3-4- Les espaces étrangers

4-3-5- Les espaces de détente

5- Le temps

5-1- Le temps fictif

5-2- 5-2- Le temps de l'histoire

6- Le Rais

Conclusion partielle

Conclusion générale

Les références bibliographiques

A decorative border resembling a scroll, with rounded corners and a slight shadow effect, framing the central text.

# **Introduction Générale**



## Introduction Générale

---

Un texte littéraire, c'est un texte bien écrit par des personnes reconnues, un emploi de bons mots, de belles tournures, il est le fruit de l'imagination et qui porte en tant premier lieu les marques de préoccupation esthétique, les littératures, c'est raconter la vie, ses faiblesses, forces, événements, troubles et pulsion.

La littérature englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture comme c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française, est issue d'une réponse à la colonisation française dans les pays maghrébines (Algérie, Tunisie, Maroc). Cette littérature est née dans une situation sociale troublante, au moment où les colonies françaises luttent pour l'indépendance quand cette période le climat politique changeait rapidement et la mentalité envers la colonisation s'est trouvée grandement bouleversée, c'est la période de la décolonisation.

Au Maghreb le combat contre la colonisation est à la base de l'émergence littéraire.

La production littéraire est indicative d'une conscience historique, les écrivains tels les historiens ont témoigné l'humanité, des injustices, de la misère et de la trahison du monde, passant du rêve poétique à l'écriture politique. Ainsi que l'effet de la contestation politique qui subsistent des thèmes relatifs sur l'œuvre littéraire.

Cette littérature connaît une grande production grâce aux nombreux travaux réalisés, elle se caractérise par une réception étendue chez les lecteurs, elle dépasse même les frontières de la France et les pays francophones.

Cette littérature devenait une littérature de la résistance et le refus de l'ordre colonial.

Notre choix s'est porté sur écrivain : Yasmina Khadra qui a écrit son nom en lettres d'or grâce à la traduction de ses romans dans plus de trente langues.

Yasmina Khadra est un écrivain contemporain algérien d'expression française, le plus connu et reconnu dans le monde de la littérature, de son vrai nom Mohamed Moulsehoul, Yasmina née le 10 janvier 1955 à Bechar plus

## Introduction Générale

---

exactement à Kenadsa .

Après une brillante carrière militaire, il s'est converti à la littérature ou il a publié plusieurs œuvres, Yasmina Khadra traite dans ses écrits des sujets liés à son actualités, il traite des crises économiques, identitaire, culturelles et aussi sociopolitique.

La politique joue .Un rôle immense dans ses Romans, son propres, littéraires n'est pas tout à fait politique mais présentant un jugement sur le monde, la société, le pouvoir.....

Notre étude va se faire sur l'une des œuvres récente de Yasmina Khadra, publiée en 2015 qui est « la dernière nuit du Rais »

Un Roman qui retrace les dernières heures du souverain libyen

Mouammar Kadhafi avant sa captivité et son exécution par son peuple.

Yasmina Khadra nous met-en scène un événement tragique qui a bouleversé non seulement la Lybie mais tout le monde

Notre travail a pour objectif de découvrir la personnalité « d'un dictateur humanisé », dans cette analyse on recourt, aux ultimes moments de la vie

D'une personnalité typique du colonel « Mouammar Kadhafi»

«Notre recherche va s'intéresser à la vie d'un dictateur « Mouammar Kadhafi » personnage historique complexes, et qui est loin d'avoir des admirateurs mais qui a plutôt des détracteurs. »

Tout au long des deux cents pages de ce Roman, nous pouvons voir et sentir les pensées d'un dictateur libyen, un personnage réellement. Yasmina Khadra, Raconte ces souvenirs d'enfance, réflexion et dialogue avec ses ministres, commandants et autres généraux sous ses ordres.

L'auteur nous rapporte un double éclairage sur la folie de cet homme, ses ambitions politique et son rapport à l'occident et aux femmes

Le roman la dernière nuit du rais est devenue un otage de ses propres délires. En lisant ce roman que nous avons attirés par le grand pouvoir que possède Yasmina Khadra dans la description des paroles et singulièrement des

## **Introduction Générale**

---

sentiments et réactions de Kadhafi envers son pays et surtout son peuple, ce qui nous amène à poser la problématique suivantes :

**Est que Yasmina Khadra a humanisé Kadhafi ou a-t-il repris le portrait d'un homme atypique tel que le monde croit le connaître ?**

Afin de répondre à cette problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

- Yasmina Khadra représenterait Kadhafi autrement, il reprendrait sont portrait humain et stricte
- Yasmina Khadra pourrait comprendre le Rais et ce serait la raison pour laquelle il a pris comme personnage héros
- L'étude approfondie des thèmes abordés dans le Roman et le style d'écriture nous permet de connaître les ultimes heures qui Kadhafi a vécu.

On va travailler sur l'approche discursive (Pettigrew et al.2002 ; Weich.1979)

Cette approche est nécessaire pour faire une large analyse sur le caractère de Kadhafi.

A travers cette approche on peut comprendre l'histoire de Rais Kadhafi et la position de son peuple et réfléchir aux enjeux de pouvoir exercé par le dictateur Mouammar Kadhafi.

Notre travail de recherche s'articulera autour trois chapitres :

Le premier chapitre sera intitulé l'analyse des thèmes (l'analyse thématique de l'écriture de Yasmina khadra, le style d'écriture de l'auteur et son influence par les événements de cette derniers nuit.

Deuxième chapitre sera intitulé les procédés descriptifs (pour décrire sa vérité et sa réalité).

Dans le troisième chapitre nous allons étudier l'analyse des personnages (le personnage principale et secondaire, nous abordons la fiction vue par Yasmina Khadra et le portrait de colonel Kadhafi).

Arriver à la fin de notre projet de recherche une conclusion générale pour mettre fin à ce mémoire.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and grey shading on the rolled-up ends. The text is centered within the scroll.

# **Chapitre I : L'analyse des thèmes**

### Introduction partielle:

**Yasmina khadra**, reste un auteur controversé qui ne cesse d'impressionner les lecteurs, il continue son combat contre l'injustice, la corruption, la dictature et la violence sous ses différentes formes en publiant d'autres œuvres assez exceptionnelles. Il est vrai que

L'histoire de **Mouammar Kadhafi** est une véritable tragédie, est un personnage extraordinaire.

**Yasmina khadra** dresse le portrait universel de tous les dictateurs, les tyrans et les sanguinaires, déchues les ressorts les plus secrets de la barbarie humaine.

**Mouammar Kadhafi** parle dans ce roman sous la plume de **Yasmina Khadra** tout au long du dernier jour de sa vie, alors qu'aux abois, il se terre dans une école désaffectée de Syrte, sa ville natale

, parlant de lui, n'est pas nécessaire d'approfondir beaucoup la lecture pour comprendre qu'on face d'un individu déséquilibré, mégalomanie, persuadé «d'être élu de dieu», et sa soif de réussite et de pouvoir

Jusqu'aux derniers jours de sa vie.

### 1-L'analyse thématique:

Cette méthode s'est appliquée sur notre corpus d'étude intitulé (la dernière nuit du Rais) en dégagant les thèmes et mettre leurs définitions encore nous remarquons la présence de ces thèmes parle fait de citer des passages tirés de notre corpus L'analyse thématique ou plus exactement l'analyse de contenu thématique (ACT) est une méthode d'analyse consistant « à repérer dans des expressions verbal ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets»

(Mucchielli 1996 ;259) en d'autres mots l'analyse thématique consiste à «à *procéder systématique au repérage, au regroupement et subsidiairement à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus*» (PailléMucchielli–2008 ;162).<sup>1</sup>

### 1-1 Le thème :

Le thème est un sujet principal ou secondaire qui apparaît à plusieurs reprises dans une œuvre littéraire ou artistique « Une idée développée dans un ouvrage »

Le thème est en littérature, un sujet abordé dans un texte ou une œuvre, par exemple : la mégalomanie, la dictature, la misère, l'amour ....

Théoriquement le thème est défini comme un sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, au autour des quels l'organise une action.

Richard s'attache encore à définir le thème comme la suite:

Un principe concret d'organisation, un schéma ou un objet fixes Auteur duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde sans doute, la pénétration de l'auteur dans les moindre détailles d'un sujet en forgeant des penchants adéquats aident à dévoiler un monde et ses secrets grâce à l'interprétation et l'approfondissement de la part de l'auteur qui assure une réception parfaite chez les lecteurs qui ont curiosité de lire et découvrir comment les auteurs traitent une telle ou telle thématique.

---

<sup>1</sup>Médecine-générale.Sorbonne –Université–Fr.

### 2-L'objectif de la démarche thématique:

Le thème fournit alors un élément commun de signification ou d'inspiration, qui permet de comparer à partir d'un même index des œuvres d'auteurs différents.<sup>2</sup>

### 3- Les types de thème:

Après avoir quelques points fondamentaux sur la théorie de la démarche thématique nous commençons à étudier certains différents thèmes dans notre corpus La dernière nuit du Rais, et nous insistons à réaliser une simple étude sur le thème principale qui le dictateur humanisé aussi sur les autres thèmes secondaires.

#### 3-1 Les thèmes principaux et secondaires:

##### 3-1-1 Le dictateur humanisé comme un thème fondamental:

##### 3-1-2 Le dictateur humanisé : personnage principal et héros de

L'œuvre, personnalité qui a marqué l'histoire arabe et mondiale. Il était président de la Lybie où il a règne 42 ans sans relâche, il s'est intrigué dans l'armée libyenne et dès son jeune âge, il est devenu officier militaire et très rapidement a renversé la monarchie et devenu chef d'Etat ensuite colonel et président de tout le pays ,il est appelé(frère guide) dans son pays, il est connu par sa tyrannie et sa barbarie, mais aussi par sa confiance en soi au point de dire qu'il est « Fils de dieu » « je suis **Mouammar Kadhafi**, la mythologie faite homme » « Dieu est avec moi »

Il était sûr qu'il n'allait jamais tomber même malgré qu'il soit aux dernières heures de sa vie, il refusait d'admettre son destin et il disait malgré tout cela au final ce sera lui le vainqueur:

---

<sup>2</sup>Dictionnairepetit robert

*« Je sortirai du chaos plus fort que jamais tel le phénix renaissant de ses cendres, ils peuvent m'envoyer tous les missiles qu'ils disposent, je ne verrai que des feux d'artifices me célébrant »<sup>3</sup>*

De plus qu'il était dominant, imposant, dépourvu de tout sentiment d'humanisme et de pitié, quelqu'un qui portait des jugements sur autrui et qui faisait confiance à personne:

*« J'ignore pourquoi malgré sa fidélité, il n'a jamais réussi à me rassurer tout à fait »<sup>4</sup>.*

*« Abou Bakr me craint comme le mauvais sort certain qu'au moindres soupçons je le liquiderai »<sup>5</sup>.*

**Kadhafi** a commis de nombreux crimes et atrocités, par ailleurs il consommait de la drogue malgré le fait qu'il était un religieux croyant qui ne négligeait guère la prière même dans les dernières heures de sa vie .à travers l'ouvrage, on constate que tous les crimes commis par **Kadhafi** sont justifiés car il trouve toujours une raison ou un prétexte pour son attitude.

### 3-2 Les thèmes secondaires:

#### 3-2-1 la mégalomanie :

*« Je suis Kadhafi, la mythologie faite homme »<sup>6</sup>*

*« Je ne crains ni les ouragans ni les mutineries »<sup>7</sup>*

*« Je suis celui par qui le salut arrive »<sup>8</sup>*

*« Je suis Mouammar Kadhafi, cela de virait suffire à garder la foi »<sup>9</sup>*

---

<sup>3</sup> Ibid.:page:13

<sup>4</sup> Ibid. : page : 30

<sup>5</sup>Ibid.:page :30

<sup>6</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais »Page.13

<sup>7</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais »Page.12

<sup>8</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais »Page.12

<sup>9</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais »Page.12



*«Dieu est avec moi »<sup>10</sup>*

La mégalomanie de Mouammar Kadhafi, elle peut être le signe d'un manque affectif, Mouammar Kadhafi dans discours qui frôle, le délire mégalomane, il tance ceux qui l'entourent pour leur abatement et tente de se raccrocher aux croyances. Qui l'ont mené au plus haut, il pénètre les mécanismes de la mégalomanie et de

L'aveuglement propre à bien des tyrans .Il dirigeait son pays la Lybie, son peuple .....ont le suit dans ce dénuement et son incompréhension sur la révolte de son peuple.

Il ne comprend pas, car il est intimement persuadé d'avoir été bon pour son peuple, d'avoir fait ce qu'il fallait.

Le Rais Kadhafi a toujours pensé qu'il est un messager de dieu dont la mission sauveteur et de protéger et mener son peuple, il se mesure aux prophètes et se croit invisible parce qu'il est une divinité.

*« Si je ne m'en suis pas souvenu tout à l'heure, c'est la preuve que la voix avait parlé à ma place. Ce que je décide est voulu par le Seigneur. N'ai-je pas échappé au bombardement qui a ciblé ma résidence »<sup>11</sup>*

Kadhafi se croyait sous la protection divine:

*« Dieu veille sur moi, je n'en doute pas une seconde. Dans quelques heures, l'embargo s'ouvrira devant moi comme la mer devant Moïse, je traverserais les lignes ennemies aussi aisément qu'une aiguille le tissu. »<sup>12</sup>*

### **3-2-2 La dictature:**

La dictature est un régime politique dans lequel une personne ou un groupe de personnes exercent tous les pouvoirs de façon absolue, sans aucune loi ou institution ne les limitent, il faut préciser que même un régime autoritaire

---

<sup>10</sup>Ibid.:«ladernière nuit du Rais»Page.12

<sup>11</sup>Ibid. : page.99

<sup>12</sup>Ibid.: page.100

peut avoir des fois, des institutions, voire un parlement avec des députés élus, mais pas librement et ne représentent donc pas des contre pouvoirs.

*«Il me fallait, liquider la moitié de mon peuple pour sauver l'autre, pour que chacun se tienne tranquille ou il se trouve et quoi qu'il fasse ».*<sup>13</sup>

La dernière nuit du Rais s'intéressera à la vie d'un dictateur qui a réellement existe, Mouammar **Kadhafi**, **personnage** historique Complexe et qui loin d'avoir des admirateurs mais qui a plutôt des détracteurs, le dictateur **Kadhafi** ne comprend pas le revirement de son peuple et surtout ne comprend pas les revirements des nations occidentales allies aux pays arabes dans une coalition qui a pour but de le démettre. Il est un tyran assoiffé de pouvoir, exécutant toutes ses vengeances. Le peuple libyen a connu la souffrance et la misère là où il est privé de sa liberté de son identité, sa représente une prison pour eux, Kadhafi commis ses ravages un lieu de torture pour avoir simplement le pouvoir.

Il exécute des gens, même les ministres et ses proches n'ont pas pu échapper à ce sanguinaire, il est assoiffé de vengeance et de torture, au point qu'il ne regret même pas sans ses derniers instants qu'il a passé seul à réfléchi race qui est fait.

*«Je ne regrette pas et avoir sévi. C'était légitime et nécessaire»*<sup>14</sup>

*« De ce cote la, j'ai la conscience tranquille, la satisfaction du devoir accomplie, j'ai tué, torturée, traque, décimé des familles, je n'avais pas d'autre option»*<sup>15</sup>

Une preuve qu'il est un criminel sans scrupule et sans morale, celui qui n'aime

---

<sup>13</sup>Ibid :page :82..

<sup>14</sup>Ibid. : « Ladernière nuit du Rais » page 196.

<sup>15</sup>Ibid. : page : 196

pas son peuple et loin d'aimer son pays, et au lieu de regretter ses erreurs, il regrette de ne pas avoir la chance pour fuir.

*« Si seulement j'avais Hugo Chavez, qui m'offrait sa protection, à l'heure qu'il est, je serais quelque part au Venezuela, à peaufiner mes vieux jours en toute quiétude, au lieu d'attendre mes bourreaux au fond d'un égout »<sup>16</sup>.*

*«Comme ai-je-pu être sot à ce point »<sup>17</sup>*

**Mouammar Kadhafi**, ne voit jamais les choses telles qu'elles sont mais il les voit telles qu'il voudrait.

### 3-2-3La misère:

*«J'ai connu la faim»<sup>18</sup>*

*«La misère était mon élément»<sup>19</sup>*

*« Je ne mangeais qu'une fois sur deux, toujours la même nourriture à base de tubercules lorsque le riz venait à manquer»<sup>20</sup>*

*«La seule façon de grandir est de tuer le père»<sup>21</sup>*

**Kadhafi**, issu dans une famille Bédouine, vivra une enfance misérable, il était un pauvre enfant marginalisé. **Mouammar Kadhafi** a subi beaucoup de mépris et d'injustice durant sa vie.

**Mouammar Kadhafi** est un personnage qui se présente telle une figure manquant de tous les droits de l'enfant

« Il n'avait ni l'accès à la nourriture, ni aux vêtements.... Il manquait presque de tous»

<sup>16</sup>Ibid. : page : 192

<sup>17</sup>Ibid.:page:192

<sup>18</sup>Ibid. :«ladernière nuit du Rais» Page.15

<sup>19</sup>Ibid. :« ladernière nuit du Rais » Page.16

<sup>20</sup>Ibid. :«ladernière nuit du Rais»Page.16

<sup>21</sup>Ibid. :«ladernière nuit du Rais»Page.25

Il a souffert de l'absence de son père, ce manque de son père est vécu comme l'évènement le plus marquant de l'enfance de **Kadhafi** et surtout que le père occupe une place très importante. Son oncle Maternel a essayé de remplir ce vide immense que l'enfant pouvait ressentir, il est la seule personne qui lui incarne, la peu de sagesse qui il y a en lui mais il n'a jamais réussi à bien éduquer cet enfant ou remplir le vide que lui a laissé son père.

**Mouammar Kadhafi** a grandi avec le complexe de l'ignorance, de père biologique d'ailleurs dans le récit c'est souligner que son oncle maternel n'a jamais satisfait le besoin de savoir l'origine de son géniteur.

### **3-2-4 L'amour:**

On est intéressé par le thème de l'amour, le désir et les rapports entre l'homme et la femme par ce que c'est un thème ou vent utilisé dans la littérature est un thème qui nous permet de voir le vrai caractère d'un personnage. L'auteur peut utiliser ce fait comme un outil pour décrire plus clairement le caractère, ses traits comme la fragilité, la méchanceté et la faiblesse peuvent être reconnue plus facilement.

*« J'ai contracté ce mal sublime qu'on appelle l'amour à l'école de Sebha, dans le Fezzan tribal »<sup>22</sup>*

*« Il était la fille du directeur »<sup>23</sup>*

*« Je lui écrivais des lettres enflammées sans parvenir à lui »<sup>24</sup>*

*« Je l'ai aimé à l'instant ou je l'ai vu »<sup>25</sup>*

**Mouammar kadhafi** était un jeune de 15 ans amoureux au lycée d'une fille à qui il ne pouvait pas parler, car il est timide et il y a peur de son refus, ce

---

<sup>22</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais »Page : 58.

<sup>23</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais »Page : 58.

<sup>24</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais »Page : 58.

<sup>25</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais »Page : 58.

qu'il le pousse à écrire des lettres en cachette, comme il n'a pas aussi le courage de lui donner ses lettres d'amour.

L'humiliation qu'il subit lorsqu'il demande Faten en mariage une fois devenu lieutenant après un passage par le British Army staff:

« Je suis certain que vous trouvez une fille de votre rang qui vous rendra heureux »

La réponse du père de Faten devenu un notable suite à un héritage.

« *J'en 'ai pas pardonné à l'affront* »<sup>26</sup>

« J'ai cherché Faten »

« *Je l'ai séquestrée durant trois semaines, abusant d'elle à ma convenance* »<sup>27</sup>

**Kadhafi** était rancunier au point d'aller chercher la première femme qu'il l'a aimé et se venger d'elle et de sa famille.

### 3-2-5 La mort:

« *Mon âme s'extirpe de mon corps* »<sup>28</sup>

« *Je me meurs, mais mon empreinte demeure* »<sup>29</sup>

« *Un coup de feu part. A bout portant. Il est pour moi. Mon coup de grâce. Le Seigneur a décidé d'écouter mon tourment* »<sup>30</sup>

« *Des nuées de vautours se disputent mon corps* »<sup>31</sup>

En 2011, pendant le printemps arabe plus rien n'est stable en Lybie, le pouvoir du guide est menacé par des rebellions qui sont soutenues par des forces internationales voulant la mort de **Kadhafi**, tout devient risqué pour Mouammar **Kadhafi** la chose qui l'oblige à quitter la ville.

---

<sup>26</sup>Ibid.: « la dernière nuit du Rais » Page: 64.

<sup>27</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais » Page : 64.

<sup>28</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais » Page .206

<sup>29</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais » Page .205

<sup>30</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais » Page .205

<sup>31</sup>Ibid. : « la dernière nuit du Rais » Page.203

C'est le dernier réduit, le dernier quart d'heure la fin imminente et tragique, le moment où tout se délite la nuit où ce lui qui se voyait le messager de dieu sur terre se retrouver terré, acculé, tapi, traqué comme un vulgaire rat, au fond d'une canalisation agricole, et tue devant son peuple et devant le monde entier.

Dans cette dernière nuit de 20 octobre 2011, **Kadhafi** finit par être traqué, il finit seul abandonner, par tout le monde par ceux qui croyait être le plus fidèles de ses compagnons, il est découvert par son peuple dans des égouts là où il se cache tel qu'un rat comme le dit celui par qu'il est trouvé:

*« C'est bien Mouammar Kadhafi. Il n'y a que lui pour finir ainsi : fait comme un rat...comme un rat d'égout au fond d'un caniveau»<sup>32</sup>*

*« C'est le retour à la source frère guide, tu es né d'une crotte de dromadaire et tu vas crever dans ta propre merde»<sup>33</sup>*

C'est ainsi que son peuple se moque de lui comme lui il la toujours faits, il ne le traite pas comme un Rais mais au contraire il le traite comme un homme qui ne vau rien au monde et il n'a que ce qu'il mérite car c'est ses propre acte qui se retournes contre lui ,l'homme qui croyait chevaucher les nuages et pris dans une veille canalisation , son peuple se réjouit de l'image que présente **Kadhafi**,il ne se gêne pas à le traqué de torturer et le filmer dans cette situation qui est vraiment trop humiliante pour un tel personnage qui se croit invisible ,les rebelles arrivent en courant comme si une fête aller débiter ,ils traitent Kadhafi d'un chien ....Bâtard.

« C'est ça, fils de pute, saute comme à la marelle ... Qu'est- ce qui lui prend ? la douceur de ses tapis lui a-t-elle fait oublier celle de la terre nourricière ? je veux lui arracher les burnes pour les conserver dans du formol ...qu'est-ce qu'on attend pour le prend ? Il mérite qu'on l'égorge dans une rigole...»

«Chien...Enculé...Sale....Bâtard...»

---

<sup>32</sup>Ibid. : « ladernière nuit du Rais» Page.198

<sup>33</sup>Ibid. : « ladernière nuit du Rais» Page.198

La fin de **Kadhafi – Rais**, est loin d'être une morte noble et digne ,une fois réfugié à Syrte ,là où il a vécu son adolescence ,il avait énormément d'espoir, de pouvoir revoir la lumière, être à neveu sur le trône de la Lybie.

### **3 2-6 L'insurrections:**

Le personnage Kadhafi enfant, militaire, Raid, n'obéit qu'à lui-même , pourtant il entre à école coranique à l'âge de sept ans, ce qui devrai lui faire comprendre qu'il faut obéir à ses parents et sur tout respecter sa mère , mais l'enfant était loin de connaitre les droits de sa mère envers lui, et continue à la déranger et la perturber à long duré, il n'a pas cette relation de miséricorde qui devait couler dans ses viennes, au contraire il est son adversaire ,il n'accepte pas les conseils qu'elle puis se lui donner.

*« Ma mère s'arrachait les cheveux lorsqu'elle constatait que je ne l'écoutais pas, convaincue qu'on m'a jeté un sort»<sup>34</sup>*

Kadhafi quand il était enfant, ne supportait pas les ordres, et surtout il ne se soumet à aucune volonté, il a une tête dure et un comportement très agressif.

*« (...) je l'avais lapidé furieusement, j'avais envie d'ensevelir l'humanité entière sous des éboulis»<sup>35</sup>*

*«Mon oncle ne savait plus à quel saint se vouer»<sup>36</sup>*

*« Jusqu'à l'âge de onze ans, on m'a considéré comme un enfant dérangé»<sup>37</sup>*  
*« Pour ramener le calme dans le hameau, mon clan du se cotiser pour m'envoyer à l'école coranique, Kadhafi a appris la peur et l'insoumission, la seule chose d'on-t-il avait peur s'était son maitre (le cheikh) comme le montre ce passage »<sup>38</sup>*

*«Mon cœur manque d'exploser quand j'identifie VincentVanGoghsous le*

---

<sup>34</sup> Ibid. : page : 90

<sup>35</sup> Ibid. : page : 92

<sup>36</sup> Ibid.:page:92

<sup>37</sup> Ibid. : page : 92

<sup>38</sup> Ibid. : page : 92

*déguisement du cheikh. Je me réveille en sursaut, la poitrine emballée, la gorge aride»<sup>39</sup>*

A l'académie militaire, le personnage Kadhafi a grandi et gagné en maturité et surtout en ambition, puisqu'il a décidé de devenir lieutenant. Puis officier, grades au qu'il réussit à accéder, mais il continue à avoir un comportement plus agressif qu'avant surtout après la découverte de son grand amour Faten.

Mouammar Kadhafi aimé Faten et il a décidé de l'épouser, mais il a été surpris que le père de Faten a refusé sa demande

*«Ce fut le jour le plus triste de mon existence»<sup>40</sup>*

Le rejet de Kadhafi dans la maison de Faten et le mauvais comportement de son père, ont suscité sa colère et sa haine intérieure, et il a décidé se venger de Faten et de son père. *«J'en ai pas pardonné l'affront»<sup>41</sup>*

*« J'ai cherché Faten .Elle était mariée à un homme d'affaires et mère de deux enfants, je l'ai séquestrée durant trois semaines, abusant d'elle à ma convenance»<sup>42</sup>*

Kadhafi est une figure intrépide et ne respecte pas aux normes de vie

#### **4- Deuxième Partie:**

##### **4-1 La singularité narrative :**

Un texte narratif est une histoire réelle ou fictive, raconte par un narrateur à la première ou 3<sup>ème</sup> personne, selon qu'il est impliqué ou non dans histoire.

Il se déroule dans l'ordre de la narration, il peut s'agit d'un récit d'aventures, d'un récit historique, d'un récit merveilleux,...

En effet un texte narratif décrit une succession de faits qui s'enchainent, il

---

<sup>39</sup>Ibid. : page : 67

<sup>40</sup>Ibid.:page:63

<sup>41</sup>Ibid.: page: 64

<sup>42</sup>Ibid.: page:64



est caractérisé par des verbes d'actions et de mouvements qui indiquent la progression de l'histoire à laquelle participent un ou des personnages.

Le narrateur peut aussi être un personnage de l'histoire qu'il raconte la narration se déroule en un temps donné et un lieu donné, les compléments circonstanciels de lieu et du temps sont donc souvent employés pour définir le cadre spatio-temporel de l'action, le temps des verbes suffit parfois à suggérer la durée.

Pour rapporter une histoire, le narrateur peut se placer à l'extérieur de la scène.

Le lecteur ne dispose alors que d'un foyer de perception restreint aux dialogues, aux faits et gestes des personnages, la narration est neutre et objective, on parle alors de focalisation externe.

Si le narrateur rapporte la scène à travers les yeux d'un personnage, il s'agit d'une focalisation interne, si le narrateur donne une vision complète des personnages et de la situation, on parle de focalisation zéro.

Un récit ne suit pas nécessairement la chronologie de l'histoire. On peut déceler dans un texte narratif des retours en arrière sur des événements passés ou des anticipations par rapport à la suite de l'histoire, de même le narrateur peut accorder un long développement à un fait très ponctuel, au contraire, passer sous silence un long épisode de l'histoire, il s'agit d'une ellipse.

Donc la narration est riche en explication psychologiques et en détail sur les événements antérieurs ou sur ceux qui se produisent dans des lieux différents.

La narratologie est une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit lui-même constitué d'une histoire narrée.

L'étude du discours du récit vise à dégager les principes communs de la composition des textes principaux qui tendent à l'université, on tente ainsi de voir les relations possibles entre les éléments de la trio de récit/histoire/narration

.Ces relations prennent forme notamment au sein de quatre catégories analytiques le mode, l'instance narrative, le niveau et le temps.

Selon **Balzac** le narrateur est un : « *personnage qui raconte en son nom* ». <sup>43</sup>

Durant à Genette, il précise que : « *le narrateur on sait plus que le personnage, ou plus précisément on dit plus que n'en sait aucun des personnages* » <sup>44</sup>, il nous a fait vivre la scène.

Yves Peuter a ajouté : « *le narrateur sait tout, voit tout et connaît tout ... On accède à l'intimité des personnages : on connaît leurs sentiments, leurs pensées, leurs souvenirs* » <sup>45</sup>.

L'écrivain peut faire par des sentiments, impressions, réflexions du personnage qui sert de point de vue.

En effet, l'étude de la structure narrative dans ce roman nous permet de mettre en relief les composantes du récit, et cela servie pour une bonne compréhension du roman.

Le roman s'ouvre sur un souvenir d'enfance, un flash-back. Le personnage principal c'est «Mouammar Kadhafi».

L'auteur développe les thèmes de la violence et du terrorisme dans tripoli, le Fezzan, et d'autres villes en Libye .Il joue sur la fiction et le réel.

On assiste aussi à des massacres, des tortures et des assassinats comme dans ce passage:

- Saber?

---

<sup>43</sup><http://www.fabula.org/Itelie.php?lenarrateur>

<sup>44</sup>Genette, Gérard, *Figure III*, Ed seuil, 1972, p:206.

<sup>45</sup>Peuter, Yves, p:49.

- Oui Sabri, jeûne le vois plus.
- I lest mort monsieur, il y'a un mois, il est tombé dans une embuscade .Il s'est battu comme un lion, il a même tué plusieurs des es assaillants avant de succomber.

Une roquette a touchés on véhicule on n'a pas pu récupérer son corps.

- Et Maher ?

L'ordonnance ploie la nuque

- Est-il mort lui aussi?<sup>46</sup>

Il ya quatre éléments qui peuvent aider à l'analyse de la relation de temps fictif et le temps de récit.

Le moment de la narration lorsque l'histoire est racontée par rapport au moment où elle est censée s'être déroulée, elle contient quatre positions : la narration antérieure ,narration ultérieure ,narration simultanée ,et la narration intercalée.

- La fréquence désigne le nombre de fois qu'un évènement fictionnel est raconté par rapport au nombre de fois qu'il est censés 'être produit.

- La vitesse et le rapport entre le temps de l'histoire comme en années, mois... et le temps de récit comme le nombre de page ou la durée de la narration.

- L'ordre : est le rapport entre la succession logique des évènements de l'histoire et l'ordre dans lequel ils sont racontés.

Il est important de signaler que l'observation de la distance entre le narrateur et l'histoire permet de connaître le degré de précision duré cite l'exactitude des informations véhiculées.

---

<sup>46</sup>Ibid.,p:18.

Nous avons remarqué la présence des dialogues afin d'éclairer comment un personnage s'exprime, ils sont des indices qui permettent au lecteur de comprendre tel que ce passage:

- Quel est ton nom?

L'homme est surpris par ma question. Sa pomme d'Adam très saute dans son cou rugueux.

- Mostefa frère guide.
- Quel âge as-tu?
- Trente-trois ans<sup>47</sup>.

En définitive, la singularité narrative peut s'analyser comme marque d'un style très signalé de Khadra .Dans ce texte, il ne s'agit plus d'histoire d'un individu singulier mais des idées et des valeurs qui font bouger les individus.

Pour Khadra, il ne s'agit plus de focaliser le récit de Mouammar, mais sur une collectivité.

### 4-2 Le roman de réel :

On lit les mots de **Yasmina khadra** mais on entend la voix de **Kadhafi**, la localisation interne se dévoile, dans« la dernière nuit durais» Comme étant un trait de réalisme.

« J'étais trop jeune pour comprendre ce qu'il cherchait à m'inculquer, mais j'adorais l'écouter, mon oncle était un poète sans gloire et sans prétention, un bédouine pathétique d'humilité qui ne demandait qu'adresser sa tente à l'ombre d'un rocher et tendre L'oreille au vent surfant sur le sable, aussi furtif qu'une ombre»

« Quand j'étais enfant, il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener

---

<sup>47</sup>Ibid.,ladernière nuit durais,p :17

dans le désert. Pour lui, plus qu'un retour aux sources, cette excursion était une ablution de l'esprit.»

Le personnage principal d'un roman **Mouammar Kadhafi** n'est pas seulement un individu qui joue un rôle bien déterminé mais c'est

Un héros sur lequel est basé toute l'intrigue du roman et peut accomplir plusieurs fonctions car il ne fait que représenter le monde extérieur et cela à traverses caractéristique, tirée du monde réel, ce même personnage qui a réellement existe nous conte les derniers moments qu'il lui reste à vivre.

La dernière nuit du Rais n'est pas le récit d'une épopée à la gloire de **Kadhafi**, mais une histoire offre l'image d'un personnage dans la plénitude des a déchéance.

Dans notre corpus, Yasmina **Khadra** fait appel aux plusieurs personnages dont la plupart d'entre eux des personnages existent dans la réalité tel: les fils de **Kadhafi Moutassim et Seif el Islam**.

Le choix de ces personnages pourrait être une stratégie renforçant le côté réel mais aussi un moyen de dévoilement de dénonciation.

### Conclusion partielle :

Le Colonel **Kadhafi** raconte son enfance perturbée, ses premières amours, ses emportements et ses crimes, sans éprouver de culpabilité, le narcissisme, l'exubérance, la folie, la cruauté mais aussi la grande fragilité et les angoisses du dictateur Libyen se dessinent à travers les mots que le romancier lui prêté.

La dernière Nuit est un Roman passionnant qui mêle histoire et psychologie.

On se prend même à une certaine empathie envers cet homme, qu'on a toujours en l'habitude de voir comme une folle sanguinaire.

La dernier Nuit du Rais c'est une histoire tragique qui raconte l'autre côté de **Kadhafi**.

**Yasmina Khadra** a traité de nombreux thèmes importants dans la vie de **Kadhafi** (son enfance d'orphelin a été difficile et dure, ce qui a été la cause de narcissisme et de la tyrannie de **Mouammar Kadhafi** sur son peuple.

**Kadhafi** pensait qu'il faisait de son mieux pour protéger son peuple et son pays.

Ce dernier finit son règne caché dans une veille école à Syrte, qui est sa ville natale, il donne d'impression' être ordinaire mais au bout de quelque page plus loin on se rend compte à quel point d'individu est déséquilibré, présentant toutes les caractéristiques l'auteur livre les informations sur le Colonel au fur et à mesure, dans des situations extrêmes, dans les rêve et l'enfance du «frère guide »

**Yasmina khadra** a ressuscité le dictateur, mais nous a fait voir toute la vie du personnage ; en commençant par sa souffrance ; d'enfant bédouin, chose qui a fait naitre en lui la grandeur, et la soif de vengeance qui n'ont cessé de le conduire à la dérive, au délire.

A decorative graphic of a scroll, oriented vertically. The scroll is unrolled in the middle, with the top and bottom edges curling inward. The top-left and top-right corners of the scroll are shaded in a light gray color. The main body of the scroll is white with a thin black border.

## **Chapitre II : les procédés descriptifs**

### Introduction partielle :

Tout écrivain qui raconte des événements politiques passé relève de la démarche de la création d'un véritable roman historique rapprochant de nous le passé et nous permettant de le revivre dans sa vérité et sa réalité, mais cette vérité reste relative et impossible à représenter de manière fidèle, c'est pour cela que les écrivains utilisent les procédés descriptifs pour décrire sa vérité et sa réalité ou sa fiction.

L'objectif dans ce chapitre est de mettre l'accent sur le caractère de la poésie tragique dans le roman de Khadra, de donner un aperçu de la personne et du caractère historique du Kadhafi.

On conclut le chapitre en donnant quelques notions de la métaphore de la nuit.

Yasmina Khadra se met dans la peau de Kadhafi « J'étais Kadhafi », dit l'écrivain Yasmina Khadra qui s'est littéralement mis dans la peau du dictateur libyen dans « la dernière nuit du raïs »

Yasmina Khadra nous offre la dernière nuit du colonel Kadhafi. C'est bel et bien un cadeau que de pouvoir entrer dans le cerveau de ce révolutionnaire chassé par les forces rebelles en cette journée et nuit du 20 octobre 2011.

En le faisant s'exprimer à la première personne, Yasmina Khadra donne la voix à Mouammar Kadhafi sans émettre aucun jugement. L'auteur n'est pas là pour juger mais pour tenter de percer l'âme de cet homme.

Retranché dans des lieux de Syrte, coincé par les rebelles et les raids de l'OTAN Kadhafi, l'enfant béni du clan des Ghous, peut revenir sur son enfance hantée par les mensonges au sujet de son père, son adolescence rebelle, ses premiers éclats dans l'armée ; Autant de secrets, de contestations qui lui donneront l'esprit de vengeance lorsqu'il renverse la monarchie en 1965, il devient le Guide du peuple. Un peuple qui pourtant, se retourne en ce jour contre lui. Ce peuple m'a-t-il sincèrement aimé ou n'a-t-il été qu'un miroir qui me renvoyait, un narcissisme démesuré ?



Embarqué dans sa folie des grandeurs « c'est l'historique mon écrit » à l'image de Dieu. Je suis comme le Dieu, le monde que j'ai créé s'est retourné contre moi », soutenu par l'obédience des quelques fidèles prêtes à se sacrifier pour lui le rais ne comprend pas cette trahison du peuple qui sort de sa condition de cheptel. Le rais se pense en être d'exception guide par les voix, persuadé de son invincibilité et de sa protection divine.

Au long des 200 pages de ce roman, nous plongeons dans les pensées du dictateur libyen Mouammar Kadhafi vacillant entre souvenirs, réflexions et dialogues avec ses ministres, commandants et autres généraux sous ses ordres, l'auteur nous apporte d'une double projection sur la folie de cet homme, ses ambitions politiques et son rapport à l'occident et aux femmes.

Les discussions imaginées avec son entourage nous montrent un homme aussi redouté qu'admiré, un frère guide qu'une seule parole peut mettre dans une colère noire et détruire l'estime qu'il vous portait.

Ses souvenirs le présentent comme un être tyrannique, déjà dès son jeune âge, avec un fort sentiment d'infériorité sociale contre lequel il ne cessera de se battre, et dont la folie lui aurait coûté très tôt un internement psychiatrique si sa famille en avait les moyens. Et il y a aussi ces voix, qu'il entend et qui le guideront jusqu'à sa « dernière nuit ».

En fait, il semble que cette voix a guidé Kadhafi tout au long de sa vie.

« Je ne sais que cette voix qui m'interpelle du très fonds de mon être et qui fait vibrer mes tripes tel un virtuose. Les cordes d'un lutb, c'est elle qui a incité à renverser une monarchie, depuis toujours, je savais que j'étais venu au monde pour le marquer de mon empreinte, éclairé par cette voix cosmique qui rugit en moi chaque fois que le doute ce point, qui me prouve tous les jours que je suis un bénis de cieux<sup>48</sup>.

---

<sup>48</sup>IMME RMAANN, pascal, Yasmina Khadra se glisse dans la peau de Mouammar Kadhafi, disponible sur <http://www.tdg.ch.culture/> Yasmina Khadra-glisse-peau, Mouammar Madhafi consulté, le 03/06/2018.

La dernière nuit du rais respecte les règles de trois unités de la tragédie classique à savoir l'unité du temps, lieu, et action, dont les événements se déroulent dans un seul lieu ; près de Syrte. L'unité du temps et aussi respectée ou les actions se déroulent durant la nuit du 19 au 20 octobre 2011. Dernièrement l'action qui est la mise à mort attendue du Kadhafi par les rebelles libyens, se conforme à l'unité de l'action. Ainsi en répondant à la question : pourquoi avoir choisi une unité de temps et de lieu comme cadre ? Yasmina Khadra déclare « nous sommes à un même moment de vérité »

En plus, Kadhafi à l'air un héros tragique, grâce à ses caractéristiques qui se conforment à ceux d'un héros tragique dont le destin amène au catharsis et pitié et qui regroupe à la fois culpabilité et innocence.

D'un part, coupable, parce qu'il est aveugle par ses passions, cet excès d'orgueil qui le guide, il dit « je suis être d'exception, la providence incarnée que les dieux envient et qu'a su faire de sa cause une religion ». Il ajoute encore « je suis le soldat d'Allah, la mort et mon sacre. Ma place est aux paradis ».

### 1- La poétique du tragique

La tragédie est un genre dramatique caractérisé par la présentation des événements tristes en provoquant la catharsis et la purgation des passions, en fait, le tragique se manifeste dans la tragédie, la situation tragique est une situation où la mort frappe, où l'homme est dans l'obligation d'affronter une crise insurmontable.

Yasmina Khadra est l'un des écrivains, qui a pu plonger dans la tragédie que l'Algérie a vécue à partir de 1992, il a produit des ouvrages ancrés dans la réalité politique et sociale que la critique appelée « la littérature d'urgence tel que : A quoi rêvent les loups, et les agneaux du saigneur. Yasmina Khadra est le chef de file du roman policier algérien durant la décennie noire, son roman est différent par rapport au roman noir connu, sa particularité réside dans son roman

engagent qui se mêle avec le tragique<sup>49</sup>.

### 2- Notion de roman

Le roman est un assemblage d'éléments imaginaires et réels, il n'est toujours pas facile de séparer la réalité de la fiction dans un roman puisque la frontière entre ces deux est floue. Yasmina Khadra, l'écrivain algérien, dans son roman relate l'histoire de Mouammar Kadhafi, il essaie de décrire la réalité vécue dans la société libyenne. Il a abordé des thèmes comme la dictature, la mégalomanie, la misère, l'amour, la mort, l'insurrection ...

#### 2-1 Le roman une fusion de l'imagination et la réalité

Le roman est un ensemble de la réalité et la fiction, et l'univers imaginé et l'environnement de réel sont étroitement associés l'un à l'autre. Selon la définition de Bernard Volette, le roman admet « la présence d'un récit d'événements réels ou fictifs », et il précise que « sous l'influence des récits allégoriques (tel que le roman de la rose) ; des romans héroïques ou des thèmes de chevalerie (l'Amadis de Gaule), le concept semble avoir très rapidement évolué en direction de l'idée de fiction »

En effet le roman doit présenter les événements fictifs de manière à ce que le lecteur croie être en face d'une série d'éléments réels ou vécus de son auteur, et « la fiction doit donc créer une impression de pouvoir croire, pendant un temps limité, que ces faits sont possibles »

Selon Yves Retteur : « on parlera donc de la fiction d'un récit, que l'histoire soit vraie ou fautive, réelle ou imaginaire, etc. » En effet, « le monde de la fiction a besoin de nos expériences réelles, et de nos représentations mentales tirées de la réalité, pour prendre une consistance, imaginaire et affective »

Il est évident que l'auteur parle parfois de ses propres expériences même très anciennes, qui lui donnent l'idée d'écrire.

---

<sup>49</sup> ARON, Paul Saint-Jacques, VIALA ALAIN, Le dictionnaire de la littérature PUF, Paris, 2002, p.78.

En effet, l'auteur s'inspire de ses propres expériences, elle détourne la réalité de sa vie en attribuant aux personnages des événements ont parfois ses propres caractéristiques.<sup>50</sup>

### 3- Métaphore de la nuit

Yasmina Khadra ordonne une série de métaphores autour d'un thème repère qui est la situation politique, en effet, l'isotopie de l'obscurité est remarquable, elle parcourt le récit et se condense en figure qui est vue dans l'ensemble du texte et occupe un espace référentiel, et descriptif, image à double référence (référence à l'objet comparé, référence à la personne alitée, et les acquis idéologiques, culturels. Cette figure de signification donne à avoir de la "nuit" et du même coup le déroulement parallèle de deux systèmes qui régulent les occurrences selon le cheminement de cette métaphore se traduit par cumul sémantique progressif qui condense les lexèmes : " nuit " noir, en figures mais elle est un cadre d'action pour l'auteur considère la nuit parfois une métaphore, parfois une synecdoque.

La lecture de notre corpus nous laisse penser que l'auteur associe aux lexèmes " noir " - " noirceur " nuit de nombreux éléments comme :

- Les lieux : " références spatiales "; Syrte, Benghazi, Libye.
- Les moments : " références temporelles"; nuit, jour.
- Les éléments du cosmos; le soleil, lumière, mer, astre, lune, étoiles.
- Object symboliques : cœur, soleil, nuit, soir.
- L'auteur crée avec un style dramatique dans ce récit étudié. Les temps sont douloureux, les paysages moribonds des actions violentes, un univers d'étouffement..., la nuit est alors est ici associée à " la mort " au malheur.
- L'univers métaphorique dans notre œuvre de Yasmina Khadra se caractérise par la prédominance d'une couleur symbolique révélatrice d'une situation dramatique et d'un fond culturel précise. L'auteur relate les événements

---

<sup>50</sup>Hppt/ [www.revel.unice.fr](http://www.revel.unice.fr), symposia. Actel consulté le 29/05/2018  
- Bernard Vollette [revel.unice.fr](http://revel.unice.fr)

et écrire le cadre de l'action, mais ne reste pas indifférent au caractère dramatique de la situation socio- politique de la Libye.

De ma phénomène, il ne subsiste qu'une éraflure grisâtre à peine plus large qu'une rognure d'ongle, toute la romance du monde est en train de suffoquer dans les fumées s'échappant maisons incendiées (...), le silence (.) note de bas de page qui toute berçait mon âme en quelque chose d'apocalyptique (...)il demeure debout comme un phare (...) balayant de son bars lumineux de ténèbres traitresse et l'écume des Vagues en furie (...) j'ai entendu un de mes grandes retranchés dans l'obscurité dire que nous étions en train de vivre la nuit doute (.)<sup>51</sup>

La première chose qui se dégage de cette liste est le caractère réaliste. De l'écriture chez Khadra, les personnages s'activent dans un espace et un temps réels la ville de syrte ensuit de Banghazi, tous ces évènements se déroulent dans une époque et temps réel.

#### 4- La couverture de livre

Parmi les premiers éléments qui composent le hors- texte, on retrouve la couverture qui est en fait le premier élément qui constitue l'extérieur du roman et qui sollicite le lecteur à acheter, consommer et dévorer l'œuvre et c'est également, à travers cette couverture que ce dernier puisse s'informer sur le contenu du produit littéraire comme le précise Henri Mitternoud :

La couverture soutient le titre pour annoncer le texte La couverture est composée de deux parties :

La première page de couverture et la quatrième page de couverture.<sup>52</sup>

##### 4-1 - La première page de couverture :

La première de la couverture

de notre roman comporte le nom de l'auteur Yasmina Khadra, cela est très important or, il nous permet d'avoir une petite idée sur l'histoire du roman,

<sup>51</sup>Le silence est une silence e nuit dans cet énoncé, cela représente la preuve que l'auteur évoque la nuit par l'utilisation de mot silence KHADRA Yasmina « La dernière nuit de Rias »

<sup>52</sup>Mitterand, cité par : Qchourchristiane, Bekkat Amina, chef .pour la lecture des récits tell 2002, p 72.

puisque l'auteur est un maghrébin d'origine Algérienne qui est considéré comme témoin de son temps et cela se confirme dans ses réalisations car ses thèmes s'inspirent régulièrement de l'actualité donc éventuellement on aura affaire à une œuvre du même genre en d'autres termes

« La dernière nuit du Rais » traiterait et aborderait un sujet typiquement d'actualité maghrébine ou arabe, plus bas, au milieu se situe le titre de l'œuvre. La dernière nuit du rais qui révèle également quelques indices et une vue sur le roman puis, vient l'illustratrice et le genre de l'ouvrage « Roman » et tout en bas on a mentionné la maison d'édition « Casbah ».

Edition Casbah est une entreprise Algérienne qui a vu le jour en 1995, son directeur générale et le fondateur est semaine. Amerzaine, cette maison s'évolue d'une manière constante elle figure en première place dans l'ordre des éditions nationales, ses publications se diversifient et touchent pratiquement tous les domaines : littérature générale, essais et témoignages historique, ouvrages scolaires et universitaire... etc.

### **4-2 La quatrième page de couverture**

Dans la quatrième de couverture, on retrouve également le nom de l'auteur, le titre du roman, et deux petits paragraphes servant généralement de résumé de synthèse pour le roman.

On constate que dans le premier paragraphe, on a réécrit les propos qui sont soi-disant dits par le personnage principal du roman qui est Mouammar El Kadhafi dans lesquels il exprime sa terreur, sans doute et fait ses aveux de derniers heurs de sa vie.

« Longtemps, j'ai cru incarner une nation en mettre les puissants de ce monde à genoux.

J'étais la légende faite homme, les idoles et les poètes me mangeaient dans la main.

Aujourd'hui, je n'ai à léguer à mes héritiers que ce livre qui relate les derniers heurs de ma fabuleuse existence ».

Lequel, du visionnaire tyrannique ou du Bédouin indomptable, l'histoire retiendra-t-elle ? Pour moi, la question ne se pose même pas puisque l'on n'est que ce que les autres vendraient que l'on soit ».

Cependant, c'est en lisant ce résumé qu'on peut comprendre un peu et réaliser qu'il y a une part de fictions dans la narration de l'histoire de la Libye et on se rend compte, qu'il y a vraiment mélange entre histoire et fiction dans la création de cette œuvre. Réellement ce n'est pas le personnage qui a raconté les événements de la dernière nuit de sa vie puisque ce dernier fut tué mais c'est Yasmina Khadra qui s'est mis dans la peau de Kadhafi et donne liberté à son imagination pour dire, ce que peut penser on ressentir le personnage lors de sa dernière nuit de survie et cela est renforcé et déclaré davantage dans la fin du même passage :

Concernant la deuxième partie du résumé, elle est sous forme de petite bibliographie pour présenter, l'écrivain et regrouper la liste de ses ouvrages pour que le lecteur se familiarise avec ses écrits.

A l'extrême gauche, on aperçoit la photo de l'auteur et tout en bas, on réécrit la maison d'édition et le code barre de l'ouvrage.

### 4-3 Le titre

Le titre est un « nom masculin, mot ou expression servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission... etc. »<sup>53</sup>

Le titre d'une œuvre littéraire est considéré comme étant l'un des premiers signes sur lequel le lecteur se focalise pour sélectionner et choisir son roman car le titre procure une certaine réflexion sur le contenu puisque cet élément par textuel ne fait que refléter le thème du sujet sur lequel se déroule l'intrigue de l'histoire et le résumer en quelques mots en une expression claire mais souvent ambigu pour faire naître un sentiment de curiosité chez le lecteur et le convaincre de consommer ce produit littéraire en effet plusieurs définitions ont

---

<sup>53</sup>Définition du dictionnaire de Larousse.

CloudeDuchet : élément de titrologie romanesque, In littérature, Décembre 1973 p 12.

été données Claude Duchet l'a défini comme suivant :

« Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire en lui se croisent nécessairement littéralité et socialité, parle l'œuvre en termes de discours sociale mais le discours social en termes de roman.

Le titre alors occupe un emplacement et une place très importante car il est le pilier fondamental sur lequel se repose l'œuvre puisque c'est sur ce dernière que dépend le choix du lecteur et la réussite de l'ouvrage donc il doit être impérativement attirant, voyant et ne laisse pas le lecteur indifférent devant ce roman.

La dernière nuit du Rais un titre significatifs ambigu et intrigant à la fois, D'un côté il est facile à retenir et à mémoriser, selon la règle grammaticale, il est composé d'un syntagme nominal relié par une préposition.

- La : Article féminin
- Dernière : Adjectif Féminin
- Nuit : Nom féminin
- Du : Déterminant
- Rais : Nom masculin
- La : Article féminin
- Dernière : Adjectif féminin ; qui s'emploie après certains noms de temps pour designer la date ou la période qui vient d'être terminée, de s'écouler, d'avoir lieu...
- Nuit : nom féminin, durée comprise entre coucher et le lever du soleil et pendant laquelle ce dernier n'est pas visible, obscurité plus
- Ou moins grande qui accompagne cette durée.
- Du : déterminant.
- Rais : nom masculin (arabe, rais, chef) ; dans les pays arabes, en



Egypte notamment, présidente la république, président du conseil...etc.

D'un autre côté, il permet au lecteur d'avoir une idée sur la thématique car en lisant le titre, il va se dire qu'il s'agit peut-être d'une histoire qui va raconter la dernière nuit d'un individu mais en se concentrant, il saurait

Hamon propose de retenir trois champs distincts pour l'analyse : *l'être* (nom, dénominations et portrait), *le faire* (rôles et fonctions) et *l'importance hiérarchique* (statut et valeurs). Quant à ce dernier champ, il apporte des précisions intéressantes concernant les critères de distinction et de hiérarchisation des agents du récit. Il introduit six catégories de procédés différentiels comme suit :

### **5- L'être du personnage : Nom et portrait :**

Commençons par l'onomastique qui est selon Hamon, la première composante de *l'être* du personnage.

#### **5-1 Le nom :**

Dans le roman le premier signe d'individualisation est le nom car il renvoie à une seule et unique personne. Il fournit des informations sur le statut et l'état civil des personnages.

*« Le nom désigne, définit et projette, il met en perspective narrative le personnage »<sup>54</sup>*

- Ensuite, le choix du nom par l'auteur n'est pas aléatoire ou gratuit. A ce sujet, David Lodge, révèle dans *L'Art de la fiction* que :

*« Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose [...]. Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création. »<sup>55</sup>*

Le nom joue par là un rôle important dans la catégorisation des personnages. Ce

<sup>54</sup> Nabila Sadi, L'expression de l'identité dans le roman de Taffara de Salem Zenia, Op. ci.t, p. 80.

<sup>55</sup> David Lodge, L'Art de la fiction, trad.fr, Areas, 1970. p. 57.

dernier qui suggère une individualité, son élimination a pour conséquence de déstabiliser le personnage, il sera réduit à un prénom anonyme « il » ou « elle ». Dans une fiction littéraire, il convient donc de s'interroger sur les motivations de l'auteur quant aux noms de ses personnages. Renvoient-ils à des allusions historiques ou culturelles ? À des noms tronqués ou à des initiales ? À des pseudonymes ? À des descriptions définies ou à des surnoms ?<sup>56</sup>

Comme nous l'avons précédemment mentionné la première chose que le lecteur remarque en lisant *La Dernière nuit du Rais*, c'est que le personnage central porte le nom propre réel d'un personnage historique : Mouammar Kadhafi, une réalité extérieure, un nom en rapport avec l'Histoire.

Dans ce cas, il faut préciser que Khadra n'a pas eu à faire un choix onomastique puisqu'il n'aurait pas pu tout simplement appeler son personnage autrement.

Il convient également de s'intéresser à la manière dont Yasmina Khadra emploie différentes expressions utilisées réellement pour nommer le personnage de « Kadhafi » : [Rais, frère guide, et monsieur.]. C'est ce que nous constatons dans :

**« Oui, monsieur. Il fait un sacré boulot »<sup>57</sup>**

**« A me réveiller, frère Guide. »<sup>58</sup>**

**« Je vous en prie, Rais, venez avec moi, me supplie Trid. »<sup>59</sup>**

Comme le nom du personnage livre aussi des informations sur cet être, il nous convient de dire que le nom de *Mouammar* dans cette œuvre nous donne beaucoup d'allusions sur le roman, y compris sur son contenu.

---

<sup>56</sup> Adnane Alioui, Le thème de la solitude par rapport aux personnages et à l'espace dans *No et moi* de Delphine de Vigan, Mémoire de Master, Université 8 Mai 45 Guelma, 2014, p. 20.

<sup>57</sup> Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, Op.cit., p. 97.

<sup>58</sup> Ibid., p. 78.

<sup>59</sup> Ibid., p. 133.

P. Larousse écrit dans son dictionnaire du XIX siècle, à l'article nom :

« *Les noms employés en littérature sur la scène ou dans le roman, ont pour eux même une physionomie, au point que la date d'une œuvre littéraire est souvent visible dans les noms seuls des personnages [...].* »<sup>60</sup>

Dans notre cas, le nom de Mouammar Kadhafi révèle ; sa biographie, la Libye, le Printemps Arabe, etc.

A côté du nom, chaque personnage est doté d'une existence singulière mais aussi de traits singuliers. L'ensemble de ces traits (portraits, vêtements, paroles, éléments de la biographie), contribue explicitement ou implicitement à construire ainsi l'être du personnage.

### **5-2 Le portrait :**

Le portrait c'est un paramètre de caractérisation du personnage. Il se tisse à travers quatre composantes : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

#### **5-2-1 Le corps :**

Le portrait physique d'un personnage du roman passe d'abord par la référence au corps. Un personnage peut être beau, laid, difforme, humain ou non humain, etc.

En ce qui concerne les traits physiques de Mouammar dans le roman, nous remarquons que ce personnage est dépourvu de toute description physique du corps. Parce qu'il s'agit ici d'un narrateur intra-diégétique (un personnage de l'histoire), et le personnage intra-diégétique c'est rare où il se décrit. Donc, il nous n'avance pas des descriptions à propos de son physique.

#### **5-2-2 L'habit :**

L'apparence vestimentaire peut révéler des informations relatives à la psychologie du personnage, sa culture ou sa société.

Donc, la référence à l'habit renseigne non seulement sur l'origine sociale et culturelle du personnage mais aussi sa relation au paraître. Par exemple les

---

<sup>60</sup> Philippe Hamon, *le personnel du roman*, Genève, Librairie Droz, 1998, p. 108.

personnages de Zola : ceux qui portent la casquette (les ouvriers), et ceux qui portent le chapeau (les bourgeois).

Nous passons à notre corpus où la tenue vestimentaire du personnage

Mouammar Kadhafi est évoquée en faisant quelques allusions dans :

*« [...] , et j'avais grimpé à côté du chauffeur en lissant ma vareuse et en ajustant ma casquette. »<sup>61</sup>*

Dans cet extrait, les termes « vareuse » et « casquette » sont révélateurs que notre personnage fait partie de la catégorie militaire. Mais aussi dans :

*« Mon casque se décroche, tombe par terre ; je ne ramasse pas. »<sup>62</sup>*

*« Je me lève, retire mon gilet pare-balles, abandonne mon fusil sur place et me mets à courir à travers champs en priant qu'une rafale me fauche et me catapulte loin, très loin de ce monde de dégénérés. »<sup>63</sup>*

-Et quand il se décrit lors de sa capture :

*« Je perds une chaussure, bute sur les pierres, avance sous les coups de crosse [...] »<sup>64</sup>*

*« J'essaye de marcher droit, la tête haute comme l'exigent mon rang et mon aura, mais les ronces ont transformé mon pied nu en une braise qui me force à sautiller. »<sup>65</sup>*

*« On m'arrache mon turban, mille mains s'abattent sur mon crane ; on m'arrache un pan de mon pantalon [...] »<sup>66</sup>*

Nous avançons alors que l'allusion faite aux habits de ce personnage reflète en quelque sorte une particularité physique. Celle-ci permet au lecteur d'imaginer ce personnage.

Le portrait d'un personnage ne se limite pas uniquement à la description de ses particularités physiques mais passe, aussi, par la présentation de certains de

<sup>61</sup> Yasmina Khadra, La Dernière Nuit du Rais, *Op.cit.*, p. 112.

<sup>62</sup> Ibid., p. 188

<sup>63</sup> Ibid., p. 189.

<sup>64</sup> Ibid., p. 200

<sup>65</sup> Ibid., p. 201.

<sup>66</sup> Ibid.

ses traits moraux qui peuvent être présentés d'une manière explicite ou implicite.

### 5-2-3 La psychologie :

Le personnage représente aussi bien un type social, un caractère, une force mythique et des idées que des personnes : ce sont des signes.

**« Le personnage, en tout point semblable à une personne humaine, aurait donc une existence propre, une épaisseur psychologique. »<sup>67</sup>**

C'est dans cette catégorie comprenant le portrait psychologique que se construit la relation du lecteur aux êtres romanesques.

Tout simplement, l'intérêt du portrait psychologique est de créer un lieu affectif entre le personnage et le lecteur. Il suscitera, selon les cas ; admiration, pitié ou mépris.

Passons à présent aux traits psychologiques caractérisant le personnage principal de *La Dernière Nuit du Rais*.

D'après les comportements, les gestes, les attitudes, les visions et les pensées propres à Kadhafi dans ce roman, nous signalons que ce personnage se présente tout au long de l'histoire comme un personnage dur, courageux, ayant son Franc-parler, le cœur droit, obstiné, défiant, mégalomane...

-Ces traits de caractères sont largement observables dans ces quelques lignes :

**« Tu te mets au garde-à-vous quand tu t'adresses à ton Rais, le tancé-je. »<sup>68</sup>**

**« Mais où aller, monsieur, avec trois blessés à bord ?**

**-Au diable idiot ! Tu n'as pas à mettre le QG en danger. Je te préviens, si jamais on est repérés, je te ferai fusiller. »<sup>69</sup>**

Mais aussi, il se fait remarquer surtout par sa manière de s'exprimer.

**« Parce que la parole est telle une porte entrouverte qui nous permet**

---

<sup>67</sup>FaizaMarref, Epure géométrique des personnages dans "L'Amour" de Marguerite Duras, Mémoire de Magister, Ecole doctorale de français Antenne de Batna, p. 30.

<sup>68</sup> Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, Op.cit., p. 47.

<sup>69</sup>Ibid.

*d'accéder à la psychologie des personnages, et par conséquent, elle contribue à les caractériser. »<sup>70</sup>*

A ce sujet, nous notons que certaines informations psychologiques apparaissent sous forme de dialogue, ou encore le monologue explicatif d'un personnage. C'est le cas par exemple pour l'épisode de (Van Gogh) et la question de la Voix. Ou quand il rêve comme c'est le cas de :

*« La veille du coup d'Etat, dans la nuit du 31 aout au 1er septembre 1969, [...] Van Gogh était là, dans son cadre doré ; il ne me quittait pas des yeux. »<sup>71</sup>*

*« En aout 1975, ce fut encore Van Gogh qui m'alerta, à travers un rêve d'une rare violence, [...] »<sup>72</sup>*

Ou encore dans :

*« Je ne sais écouter que cette Voix qui m'interpelle du tréfonds de mon être et qui fait vibrer mes tripes tel un virtuose les cordes d'un luth. C'est elle qui m'a incité à renverser une monarchie, à braver des empires entiers, à mettre à genoux la fatalité. »<sup>73</sup>*

Il semble qu'il n'écoute rien que cette voix, même sa mère il ne l'écoute jamais.

*« En réalité, je n'écoutais personne pour ne pas subir leurs mensonges. On m'a toujours menti. »<sup>74</sup>*

Cette phrase qu'il exprime est largement révélatrice de sa personnalité. De ce fait, ce personnage paraît douteux et scrupuleux.

Dans le roman, Mouammar est ce personnage drapé dans son orgueil, qui se lance un défi, ne recule devant rien, il décide néanmoins de résister et de ne pas capituler.

En effet, l'auteur nous révèle que les décisions de son personnage sont dictées par son ambition et son hardiesse.

<sup>70</sup> Nabila Sadi, L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia, Op.cit., p. 98.

<sup>71</sup> Yasmina Khadra, La Dernière Nuit du Rais, Op.cit., p. 70.

<sup>72</sup> Ibid., p. 71.

<sup>73</sup> Ibid., p. 90.

<sup>74</sup> Ibid., p. 91.

*« Je n'étais qu'un jeune officier désabusé dont les coups de gueule ne dépassaient guère le contour de ses lèvres, mais j'ai osé de dire non au fait accompli, crier « Ça suffit ! » [...], et j'ai renversé le cours du destin comme on retourne les cartes qu'on refuse de servir. »<sup>75</sup>*

De plus :

*« Allez- vous- en, c'est un ordre. Je n'ai pas peur de mourir. »<sup>76</sup>*

-Puis, il ajoute :

*« J'étais jeune, beau et fier, si prodigieux qu'il me suffisait de ramasser n'importe quel caillou pour en faire une pierre philosophale. »<sup>77</sup>*

Cette phrase annonce que Mouammar jouit d'une confiance totale en soi, voire l'orgueil, la gratitude de soi et la moquerie des autres en quelques sortes.

*« Ce que je dis est parole d'Évangile, ce que je pense est présage. Qui ne m'écoute pas est sourd, qui doute de moi est damné. Ma colère est une thérapie pour celui qui la subit, mon silence est une ascèse pour celui qui le médite. »<sup>78</sup>*

D'ailleurs à force d'être constamment sérieux et préoccupé de ses responsabilités, Kadhafi semble fort exigeant, intolérant, et parfois Cruel aussi.

*« Ferme-la, ordonné-je au chef de la Garde, à la fois excédé par son attitude et soulagé d'apprendre qu'il s'agit d'une fausse alerte. Je t'interdis de manquer de respect à mon ministre. »<sup>79</sup>*

*« Je suis fou de rage. »<sup>80</sup>*

*« J'ai fait exécuter des proches pour moins que ça. [...]. Je ne tolère pas que l'on discute mes ordres, que l'on remette en question mes jugements, que l'on fasse la moue devant moi. »<sup>81</sup>*

Par ailleurs, nous constatons aisément que l'accent est mis chez ce personnage

<sup>75</sup> Ibid., p. 12.

<sup>76</sup> Ibid., p. 132.

<sup>77</sup> Ibid., p. 174

<sup>78</sup> Ibid., p. 87.

<sup>79</sup> Ibid., p. 53.

<sup>80</sup> Ibid., p. 87.

<sup>81</sup> Ibid.

sur l'incompréhension de son peuple, c'est quelqu'un qui n'a jamais compris son peuple, et qui n'accepte aucun autre avis que le sien. Il le dit :

D'ailleurs, il paraît rude même dans ses derniers moments de vie ; c'est ce que nous apprenons dans :

« *Mansour pose sa main sur mon genou pour me reconforter.*

*\_Retire ta patte, lui ordonné-je. Ne me touche surtout pas. Je n'ai pas oublié ton attitude de la veille.*

Plus tard, nous pouvons rajouter que Mouammar Kadhafi dans ce roman de Yasmina Khadra s'est senti complexé par rapport à son passé et ses origines.

« *Hostile et pitoyable, le Fezzan est une maquette de l'enfer sur laquelle, faite de mieux ou par damnation, les Ghous avaient jeté leur dévolu comme se jette une hyène affamée sur un reste de charogne. Il fut un temps où je le prenais pour l'enfer lui-même.* »<sup>82</sup>

Donc, à travers le système énonciatif de ce personnage, deux caractéristiques principales de ce dernier se montrent clairement à savoir la franchise et l'isolement moral. Ce qui constitue la caractéristique la plus remarquable de ce personnage.

Nous remarquons également que l'auteur donne au personnage principal beaucoup d'importance. Puisque, il lui attribue un nombre important de traits psychologiques qui regorge d'informations.

Plus tard, nous notons que Kadhafi ne cesse pas de parler, ou de s'enfermer dans des monologues intérieurs qui semblent parfois révélateurs de ses décisions prises.

Comme le signale Todorov : « *Toutes les qualités, toutes les attitudes se traduisent par une certaine manière de discourir.* »<sup>83</sup>

Les paroles peuvent parfois être plus fortes que l'action, et c'est le cas de Kadhafi dans notre roman. Ce dernier est mort en parlant et en proclamant ses

---

<sup>82</sup> Ibid., p. 121

<sup>83</sup> Nabila Sadi, L'expression de l'identité dans le roman de Taffara de Salem Zenia, *Op.cit.*, p. 103



accomplissements envers son pays ainsi que son peuple. Donc, la parole devient dans *La Dernière Nuit du Rais* « active » puisqu'elle est à la fois caractéristique et acte énonciatif. Autrement dit, c'est à travers cette parole que se fait l'enjeu de la saisie du texte voire l'état d'âme de son héros.

### 5-2-4 La biographie :

D'une manière générale, le personnage du roman peut jouir d'un passé que l'auteur lui attribue.

A travers les propos du narrateur, l'évocation des souvenirs ou les témoignages, le personnage se dote d'un portrait biographique servant parfois à expliquer, voire justifier son portrait psychologique.

A notre tour, nous essayerons d'exposer quelques épisodes propres à la vie du personnage principal de *La Dernière Nuit du Rais*, de Yasmina Khadra.

D'abord, la biographie du personnage est saisie dès sa première occurrence ou apparition dans l'intrigue, à travers les flash-back ou les retours en arrière. Ces derniers nous donnent, à chaque fois, une image de notre personnage ; Mouammar dans le roman. A l'instar de :

*« Camarade de promotion à l'Académie militaire de Benghazi, il était à mes côtés lors du coup d'Etat de 1969 et faisait partie de douze membres du conseil de commandement de la révolution. »<sup>84</sup>*

Par ailleurs, il nous raconte l'échec de son premier amour, lorsqu'il a demandé la main de la fille du directeur de l'école de Sebha :

*« J'ai contracté ce mal sublime qu'on appelle l'amour à l'école de Sebha, dans le Fezzan tribal. [...] Faten était la fille du directeur. [...]. Je l'aimée à l'instant où je l'ai vue. »<sup>85</sup>*

Etant donné que le père de Faten refuse de la marier avec Mouammar Ce dernier fut trop triste dans ce jour-là :

---

<sup>84</sup> Ibid., p. 30.

<sup>85</sup> Ibid., p. 58.

« *Ce fut le jour le plus triste de mon existence.* »<sup>86</sup>

En outre, il paraît que notre personnage ne connaît pas son père ; il cherche la vraie cause de sa mort, dans :

« *A neuf ans, j'acculai mon oncle pour qu'il me dise la vérité sur la disparition de mon père.* »<sup>87</sup>

A partir de là nous pouvons dire qu'à la fin du roman, le lecteur a réuni suffisamment d'informations biographiques sur le personnage.

Cependant, ces différents paramètres qui composent un portrait ne sont pas présents pour tous les personnages et dans tout récit.

Par exemple, nous avons peu d'indications sur l'apparence de Mouammar Kadhafi sur le plan physique et sur le plan vestimentaire. Alors qu'il est largement décrit sur le plan psychologique et biographique.

### **6- Le faire du personnage : rôle et fonction :**

Par « faire » nous entendons ; toutes les actions menées par le personnage et constituant la base de l'intrigue. Autrement dit, les paramètres qui déterminent le rôle du personnage dans la diégèse, c'est ce que Hamon qualifie de « faire » du personnage.

Donc, le personnage a un rôle dans le récit et c'est pour remplir un certain nombre de fonctions qu'il y apparaît.

Selon, Michel Erman :

Autrement dit, un personnage peut soit agir sur l'action ou les événements du récit affectant la diégèse, soit les subir ce qui va forcément altérer et changer sa situation.

---

<sup>86</sup>Ibid., p. 63.

<sup>87</sup>Ibid., p. 91.

### 7- La description détaillée :

D'abord, nous pouvons avancer que la description de ce personnage historique passe par une description morale détaillée.

Ensuite, Yasmina Khadra fait également le point sur les autres personnages : leurs actions, leurs paroles.....

Yasmina Khadra ajoute évidemment d'autres détails et informations révélateurs tels que la période d'Idriss et Jalal Snoussi, les conseils de son ami Bassem Tanout...

D'après les descriptions faites des personnages qui gravitent autour du personnage narrateur, nous nous renseignons entre autre sur quelques informations mais au même temps, ce sont des révélations, des regards jaillis de sa personnalité profonde. Dans un autre passage, il nous décrit minutieusement le cheikh de son école :

La description détaillée de l'école et de son cheikh font ici allusion d'une part à la situation d'enseignement dont le personnage a bénéficié dans ces temps-là, et en cherchant d'une autre part à provoquer un certain effet sur le lecteur.

### Conclusion partielle :

Notre troisième chapitre :

Le thème de la nuit est une métaphore de l'obscurité une signification des horreurs sombre de la tyrannie d'un seul homme.

La nuit quand elle est confrontée à la noirceur. Laisse une idée se dégager, c'est celle de chiche du néant de l'inconnu et du la mort.

Au final on a pu confirmer dans le dernier chapitre et démontrer que Khadafi a fait mariage entre réel et fiction grâce à l'autobiographie fictif fait sur son personnage. En effet Khadra se glisse dans le beau (la tête) d'une grande personnalité historique et a pu se marier d'une manière

Très merveilleuse avec ce dernier cela repérant les procédés que Khadra a suivis pour faire une fusion entre réel et fiction, dans notre corpus.

Notre corpus fait l'objectif d'un lecteur complexe, il est enrichi de plusieurs paramètres et compositions, nos résultats de recherche peuvent ouvrir l'opportunité à d'éventuelles recherches plus approfondies.



**Chapitre III : Analyse des personnages.**

**Introduction partielle :**

Le choix de ce chapitre est motivé par l'idée que le personnage occupe une place très importante dans le récit. Certes, ce n'est qu' "un être de papier" mais il est doté de caractéristiques et de psychologies humaines. Il s'agit d'un être de papier personnifié. Toutefois, le personnage est devenu « *aujourd'hui une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire. Le concept, s'il suscite toujours l'intérêt des chercheurs, semble résister à toute définition ou, pire, accepter n'importe laquelle. Décor, idée, force abstraite ou collectives: Tout, dans le récit est appel "personnage"»<sup>88</sup>.*

Ceci dénote l'importance que revêt le personnage d'autant plus que selon, Vincent JOUVE, la narratologie a consacré le personnage en plus de l'espace et du temps, comme notion incontournable à l'étude littéraire d'où l'intérêt que nous lui accordons dans l'actuel travail. D'autant plus que le roman de KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, nous offre une structure particulière de l'organisation des personnages. Il s'agit, en effet, du personnage Kadhafi présenté dans le roman sous de multiples facettes ou figures à proprement parler.

Nous découvrons ainsi dans le roman Kadhafi l'enfant, Kadhafi le militaire et Kadhafi le Rais. Les différentes facettes du personnage principal du roman ont organisées dans un certain désordre chronologique puisque le roman ne s'était pas fixé comme objet de narrer les grands événements biographiques de Kadhafi en respectant l'ordre chronologique à l'instar des romans biographiques mais bien au contraire, l'auteur de la "dernière nuit du Rais" a préféré se focaliser sur un instant de la vie de Kadhafi, c'est -à -dire le dernier instant : l'instant ultime de repli dans lequel l'essentiel de la vie s'est défilé.

---

<sup>88</sup>[www.persee.fr/Doc/litt\\_0047-4800-1992-num\\_85\\_1\\_2607](http://www.persee.fr/Doc/litt_0047-4800-1992-num_85_1_2607).

Dans ce chapitre, nous abordons les éléments internes de la narration à savoir les personnages, le temps et l'espace. Il s'agit en effet de l'inscription du personnage principal Kadhafi, que nous analyserons dans le premier chapitre, dans son environnement immédiat. Il est nécessaire, cependant, de faire des détours en procédant à l'analyse des personnages (secondaires) entourant Kadhafi, l'espace dans lequel ils évoluent éventuellement ainsi que le temps de la narration et l'inscription du discours.

### **1- Etude des personnages**

Etymologiquement le mot personnage est apparu dans la langue française au XVème siècle. C'est un mot dérivé de 'Persona' mot latin, qui signifie:

« *Masque que les acteurs portaient sur scène, rôle* »<sup>89</sup> La dimension historique du mot personnage implique son décalage de la réalité. Il en convoque par ailleurs la vraisemblance qui est une caractéristique de la littérature, il en découle ainsi que le personnage est un « *être de papier* »<sup>90</sup>, pour reprendre les propos de Claude Duchet qui ancre davantage le personnage dans la fiction plutôt que dans la réalité, le personnage se présente comme irréel, imaginaire et fictif, donc le personnage n'a pas d'existence réelle et affective mais il est doté, en revanche, de caractéristiques humaines et réelles. C'est dans ce sens qu'Anouar Benmalek parle de clones de papier et de l'auteur « *quel ennui, un roman ou les acteurs ne devraient être que les clones de papier de l'auteur* »<sup>91</sup> dans ce sens il est quasiment impossible d'imaginer ou de concevoir un récit sans personnage, il devient donc incontournable au récit car il occupe un axe centrale dans la narration.

---

<sup>89</sup>BARTHES, Introduction à l'analyse structurale des récits, 1966.

<sup>90</sup> Ibid., 1966

<sup>91</sup> BENMALEK Anouar, *le magasin littéraire, Métaillé, Paris, 2006.*

Pour Tomachevski le personnage était utilisé par l'écrivain pour faciliter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans 'l'amoncellement des motifs *« il est lui-même caractérisé par un certain nombre de motifs »*<sup>92</sup>. Comme il est le cas dans le roman de Khadra

*« la dernière nuit du Rais »*, le personnage principal Kadhafi est doté de plusieurs caractères, tel que la mégalomanie, la violence, le mépris... etc.

Par ailleurs, Tomachevski définit le héros comme *« le personnage qui reçoit la teinte émotionnelle la plus vive et la plus marquée »*<sup>93</sup>, Khadra dans la même réflexion a su donner de l'épaisseur à son être de papier, nous l'avons déjà signalé, il a doté son personnage de plusieurs caractéristiques qui l'ont composé dans l'univers et au cœur des actions du récit.

Par ailleurs, Roland Barthes propose une kyrielle d'éléments appropriés à l'étude du personnage,

*« Ils se définissent par leurs fonctions, c'est-à-dire par ce qui est de l'ordre du faire, ce qui fait avancer l'action, par leurs rôles actantiels. Les rôles des personnages peuvent être révélés par des actes mais aussi des paroles, des pensées. Les personnages se définissent aussi par des « informant » et par des « indices » de l'ordre de l'apparence, de «l'être» : le nom, le prénom, l'âge, le sexe, le milieu social, la profession, l'appartenance à un pays, à une époque. Ces éléments contribuent à la figuration, à la caractérisation des personnages, cela suppose une reconstitution par le lecteur, le personnage se constituant progressivement au fil de la narration sous la forme d'un signifié et d'un signifiant. Les portraits physiques des personnages dépendent des conceptions propres à chaque époque, de l'objectivité, de la représentation artistique »*<sup>94</sup>

<sup>92</sup>Tomachevski, *théorie de la littérature*, seuil, 1965, P.266

<sup>93</sup> Ibid.267.

<sup>94</sup>BARTHES Roland, *L'analyse structural du récit*, Paris, seuil, 1981, P.178.



Comme le note aussi Christiane Achour dans son ouvrage « *convergences critique* » : « *les traits qui la constituent sont à répertorier en fonction de l'œuvre étudiée puis à comparer pour établir et interpréter la hiérarchie des personnages : héros, personnages principaux, et personnages secondaires.* »<sup>95</sup>

## 2-Les caractérisations les plus fréquentes

### 2-1 Le nom

Dans notre cas un même personnage (Mouammar Kadhafi) est nommé, surnommé, prénommé, et cela reviens à plusieurs causes, tel que son évolution dans la vie, son grade, son entourage ...ex : Kadhafi, colonel, rais, frère guide...

### 2-2 L'âge

Il peut être donné ou des éléments peuvent être insérés pour qu'il soit déduit, comme c'est le cas de Kadhafi ou il a dévoilé son âge « *Ce soir, soixante-trois ans plus tard* »<sup>96</sup>

### 2-3 L'antériorités

Dans notre cas le personnage principale ou le héros Kadhafi est issu d'une famille très modeste, une mère qui souffre pour l'élever et un oncle qui a voulu remplacer et remplir le vide que lui a laisser son père, ce dernière qui n'a jamais connu mais fière de lui, un géniteur absent au long de tout son parcours de vie qu'il a dû mener tout seul. Si on parle de région on remarque que Kadhafi aime la Lybie, et aussi il prétend aimer son peuple, mais une fois Raisil toujours maudit la région des Ghous.« *Donner un passé à un personnage lui donne de l'épaisseur ainsi le héros sera enraciné ou non dans une famille, une tradition, une région, etc.* »<sup>97</sup>.

<sup>95</sup>ACHOUR Christiane, *convergences critique*, P46

<sup>96</sup>KHADRA Yasmina, *la dernière nuit du Rais*, casbah, Alger, 2015.

<sup>97</sup>*Convergence critique*. Op.cit.P.46.

### 3- Les traits physiques et particularité

Kadhafi ici est particulier par sa violence qui ne la pas quitter toute au long de sa vie et qui se manifeste à chaque fois que quelque chose lui déplaît. « *Portrait plus ou moins dessiné, en une seule fois ou dans plusieurs séquences. Tics, manies, infirmités souvent en rapport avec le portrait morale et psychologique.* »<sup>98</sup>

Dans ce sens, il est intéressant de noter la contribution et surtout l'apport des personnages aux grandes interrogations et réflexions à la fois sur la condition humaine, sur la vie humaine, et sur le moi mais également sur le monde dans la mesure où chaque personnage ou groupe de personnages véhicule une vision du monde. Certes, c'est une vraie et pure production de l'imagination les êtres fictifs sont dotés d'un certain déterminisme caractérisant leurs itinéraires, et parcours narratif. Freud parle de la dimension psychologique du personnage voir même du roman psychologique « *Le roman psychologique doit en somme sa caractéristique à la tendance de l'auteur moderne à scinder son moi par l'auto-observation en moi partiels, ce qui l'amène à personnifier en héros divers les courants qui se heurtent dans sa vie psychique.* ».<sup>99</sup>

Dans toute création littéraire, l'auteur se sert de trois « codes » qui servent à « Organiser » le texte : « *le code narratif provoque l'identification du lecteur au personnage. - le code affectif provoque la sympathie. - le code culturel valorise ou dévalorise.* »<sup>100</sup> André Petit Jean dans Problématisation du personnage dramatique, écrit: « *Les personnages ont un pouvoir d'exemplification et de représentation généralisant en conformité ou en rupture avec les normes et les valeurs sociétales de l'auteur et du lecteur* »<sup>101</sup>

L'on le distingue dans le roman de Khadra « La dernière nuit du Rais », le personnage principal Mouammar Kadhafi, qui joue le rôle principal dans cette

<sup>98</sup>Ibid. P. 46.

<sup>99</sup> SIGMUND Freud, introduction à la psychanalyse.

<sup>100</sup> LAMBERT Fernando, espace et narration, érudit, 1998

<sup>101</sup> ANDRE Petit Jean, dans Problématisation du personnage dramatique, in Pratiques n° 119/120 Décembre 2003

histoire narré par ce même personnage fictif, et tous les personnages secondaires sans exception relié à lui, ou du moins ils ont une relation directe ou indirecte avec lui.

### **3-1 Le personnage principal(Kadhafi)**

Kadhafi de son vrai nom Mouammar Kadhafi, est le personnage principal du roman qui peut se lire éventuellement comme, une biographie ou autobiographie. Il est présenté dans le roman comme un homme de pouvoir, il est le chef suprême de la Lybie, du moins de ce qui reste de sa Lybie car acculé dans ses derniers retranchement à Syrte, une ville qui passe de la main de Kadhafi à celle des rebelles et révoltés.

Toutefois, le roman ne s'est pas seulement focalisé sur la fin de Kadhafi mais, il a brassé d'une manière succincte les différents événements marquants et ayant marqués la vie de Kadhafi. Le roman se voulait dans un certain sens, une apologie d'un tyran et d'un dictateur, c'est la raison pour laquelle son enfance et sa scolarisation qu'elle soit à l'école coranique,, à l'école ou à l'académie militaire ont occupé un important espace dans la narration. L'on assiste ainsi à l'évolution du personnage Kadhafi, un personnage multiple partagé entre l'innocence et le chagrin de l'enfant, l'orphelinat, la misère et l'insouciance de l'écolier, l'affirmation et la détermination du cadet de l'armée, et enfin l'atrocité, la cruauté et la calamité du tyran rais, et ce malgré une narration, parfois, adoucissante pour créer un effet sentimental chez le lecteur « *une étoile filante vient de traverser le ciel. Et cette voix ! D'où sort-elle ? Un frisson me parcourt de la tête aux pieds. Un tumulte d'émotions se déclenche à travers mon être.* »<sup>102</sup>

---

<sup>102</sup> La dernière nuit du Rais. Op.cit. P.14.

### 3-1-1 Le personnage principal et sa relation avec les personnages secondaires.

#### 3-2-1 Les fils

Bien que Kadhafi a plusieurs enfants, en de deux femmes, dans le roman, la narration s'est focalisée seulement sur deux fils et une fille. Toutefois la seule indication donnée au sujet de la fille, sans que son nom soit cité, même cas que son épouse, elles sont parties en Algérie

Par ailleurs, ses fils Moutassim et Seif el Islam, ont occupé une place plus importante dans la narration, que la mère et la sœur. Dans le récit, la distribution de la narration est différente d'un fils à l'autre étant donné que l'un, Moutassim, est cité dans un registre différent de celui de Seif el Islam car Moutassim, est évoqué pour adoucir le récit car présenté comme une victime provoquant après coup une sorte de soulagement « *Lorsqu'on s'est assurés que le colonel Moutassim était hors danger [...] Nous sommes tous les trois dans la pièce, à guetter l'estafette de Moutassim.* »<sup>103</sup>

De son côté, Seif-el Islam est présenté dans la narration comme un messie, un sauveur « **Mon fils Seif-el-Islam tente de les récupérer pour déclencher une gigantesque contre-offensive qui balayerait en moins d'une semaine cette armée fantoche** »<sup>104</sup>, cette citation laisse croire que Seif-el-Islam est un coriace combattant qui n'a pas peur de ses adversaires et qu'il ferait tout pour son père. Il résulte de l'introduction des deux fils de Kadhafi dans le récit, deux valeurs contrastés à savoir la douceur, celle provoqué par Moutassim, et la cruauté celle procurée par Seif-el-Islam.

#### 3-2-2 L'oncle

L'oncle de Kadhafi occupe une place importante au début du roman et à chaque évocation de l'enfance, car Kadhafi était orphelin de père, c'était son oncle qui s'était chargé d'assurer son éducation et surtout c'était à lui qu'incombait la

<sup>103</sup>Ibid., P-P.47.48.

<sup>104</sup>La dernière nuit du Rais Op.cit. P.53.

responsabilité de bâtir un pont entre Kadhafi et ses origines et c'est pour son oncle que l'idée de dieu que s'est fait Kadhafi de lui-même, est venue « *Mon oncle jurait que j'étais l'enfant béni du clan des Ghous, celui qui restituerait à la tribu des Kadhafa ses épopées oubliées et son lustre d'antan* »<sup>105</sup> c'est de la proximité de Kadhafi avec son oncle qu'est née ce retour aux sources et l'amour des origines.

L'omniprésence de l'oncle dans la vie de Kadhafi a comblé le vide laissé par le père décédé, l'oncle devient aussi un guide à l'enfant, Kadhafi, étant donné qu'il avait tendance à croire tout ce qu'il lui racontait car l'oncle s'était donné le devoir et la responsabilité de lever, de lui apprendre les rudiments de la vie pour mieux le préparer au monde extérieur. Et si Kadhafi a eu la foi c'est bien grâce à son oncle qui lui prédisait un avenir meilleur et divin « *Il y avait là-haut un astre pour chaque brave sur terre. Je lui avais demandé de me montrer le mien. Son doigt avait désigné la lune, sans hésitation* »<sup>106</sup> cette foi en son oncle et ses propos la conduit et mené, tellement de visions, jusqu'à devenir 'Rais-dictature' qu'il est devenu.

On nomme, le personnage principal Kadhafi a toujours eu de l'affection et des égards à son oncle, jusqu'à ce qu'il découvre le mensonge nourrit pendant des années au sujet de son père.

### 3-2-3 Le père

Le père a une place très importante dans une famille, c'est lui le fondateur, le géniteur, il donne naissance à la famille, et surtout c'est lui qui prend la responsabilité paternelle dans la vie d'un enfant, c'est cette responsabilité dont Kadhafi été privé. La Lybie au même titre que les autres pays musulmans est un pays patriarcal : « *on n'a pas besoin d'être un génie pour comprendre qu'on ne tue pas son père quoi qu'il fasse, quoi qu'il dise, hurlé-je, hors de moi.*

---

<sup>105</sup> Ibid. P. 11.

<sup>106</sup> Ibid. P.10.

*Chez nous, le père est sacré que le prophète. »<sup>107</sup>. Ce qui a poussé Kadhafi à vouloir connaître son père à regretter son absence et malgré cela il a toujours voué une fierté incommensurable, mais aussi il prend sa défense devant tout le monde, pour lui c'est un ancien combattant qui a servi son pays loyalement : « **il est mort dans un duel. Pour laver l'honneur du clan. [...] Les braves ne meurent pas vraiment. Ils ressuscitent à travers leurs garçons.** »<sup>108</sup> ; Un amour fidèle pour un père qu'il ne connaît pas et qu'il n'a jamais rencontré et même il ne connaît pas sa tombe, chose qui a poussé Kadhafi à être un enfant dur avec sa mère.*

#### 3-2-4 La mère

La mère de Kadhafi a beaucoup souffert étant donné qu'elle devait faire face à la vie sans son époux et surtout élever son enfant toute seule dans une société patriarcale où la femme a un statut peu honorable. Fort heureusement, il y avait son frère qui lui a prêté main forte dans l'éducation et la préparation du jeune Kadhafi à la vie, elle subissait aussi le courroux, la colère et la violence de Kadhafi « *je n'en faisais qu'à ma tête, sourd aux reproches, hermétique à ce qui ne me convenait pas [...] Qu'est-ce que je t'ai fait pour que tu me rendes malade du matin au soir ? Essaie d'entendre raison pour une fois* »<sup>109</sup> Durant toute sa vie énormément de gens ont dû supporter sa colère sans limites, enfant et adolescent, car pendant cette période, ni camarade, ni profs ne sont épargnés par l'agressivité caractérisant la parole et l'action de Kadhafi, ce qui lui a valu, nous le verrons dans l'autre chapitre, le statut de leader et de meneur.

#### 3-2-5 Faten

Faten est le personnage féminin ayant marqué le plus Kadhafi dans le roman. Elle incarné dans un premier temps l'amour attendu et rêvé et puis dans un second temps la désillusion, la déception et le chagrin. Elle était son unique amour, la seule pour qui le cœur de Kadhafi a battu sérieusement et sincèrement.

<sup>107</sup>La dernière nuit du Rais. Op.cit. P.26.

<sup>108</sup>Ibid. P.91.

<sup>109</sup>Ibid. P. 90

Il a connu Faten à l'âge de quinze ans, une fille envoutante aux yeux de Kadhafi  
*« Les yeux plus grands que l'horizon, les cheveux noirs jusqu'au fessier, la peau translucide, elle semblait sortir d'un songe d'été. Je l'ai aimée à l'instant ou je l'ai vue. »<sup>110</sup>*, Issu d'une famille de notables car son père est directeur d'école ou Kadhafi et Faten étudier *« j'ai contracté ce mal sublime qu'on appelle l'amour à l'école de Sebha, dans le Fezzan tribal. J'avais quinze ans, [...] Faten était la fille du directeur .Elle venait parfois nous regarder, nous les garçons, nous chamailler dans la cour de l'école. »<sup>111</sup>*, Il est vite tombé amoureux d'elle dans une totale discrétion *« je lui écrivais des lettres enflammées sans parvenir à lui en glisser une »<sup>112</sup>*, c'est un amour obsessionnel qu'il a gardé pour lui-même puisqu'il ne pouvait l'avouer à quiconque, Faten a complètement bouleversé la vie de Kadhafi

*« Je ne fermais l'œil que pour la rejoindre à travers mille fantasmés. »<sup>113</sup>*

Ce qui devait être le plus beau jour de sa vie, après plusieurs années passées, il a décidé à demander la main de Faten*« j'étais tellement heureux que j'avais du mal à marcher droit le long de cette rue bordée de villas cossues. [...] Je ne marchais pas, je planais, porté par les battements de mon cœur. »<sup>114</sup>*, S'était vite tourné en journée cauchemardesque, puisque Kadhafi a essuyé un refus catégorique de la part du père de Faten*«Ce fut le jour le plus triste de mon existence. J'eus envie de hurler jusqu'à ce que mes cris fassent taire le vacarme des vagues, jusqu'à ce que l'horreur dans mon regard fasse reculer les flots»<sup>115</sup>* Seul, se lamentant sur son sort, Kadhafi ne parvenait à comprendre le motif du refus, un refus motivé par le rang sociale de Kadhafi, ainsi il a sombré dans une totale désillusion et vite, il est redescendu de son nuage tel un oiseau à qui on coupe les ailles.

<sup>110</sup> Ibid. P.58.

<sup>111</sup> La dernière nuit du Rais. Op.cit.. P.58.

<sup>112</sup> Ibid. P.58.

<sup>113</sup> Ibid. P. 58.

<sup>114</sup> Ibid. P. 59

<sup>115</sup> Ibid. P. 63

L'amour de Faten l'a marqué à jamais puisqu'il n'a jamais aimé depuis, une déception qui l'a tout autant marqué que la réponse et le motif du refus « *'Vous trouverez une fille de votre rang' qui vous rendra heureux [...] Il n'était naguère qu'un point fonctionnaire incapable de joindre les deux bouts, plus préoccupé par le ballet des mouches autour de ses draps de misère que par les fripons qui fumaient en cachette dans les toilettes de son école.* »<sup>116</sup>, condamné à trimbaler son rang à vie telle une fatalité, Kadhafi a refusé de se plier et réussit à compenser cette déception par une assurance grandissante qu'il a acquise à l'académie militaire.

Cette réponse lui aussi forgé sa vision du monde puisqu'après son intronisation en tant que chef suprême de la Lybie, il n'a pas hésité à retourner son courroux et sa colère à l'encontre de la famille de Faten et de tous ceux qui considéraient de rang inférieur « *Je n'ai pas pardonné l'affront* »<sup>117</sup>

#### 4- L'espace

##### 4-1 Description de l'espace :

L'espace revêt d'une importance capitale et importante dans les études littéraires. La critique littéraire lui à juste titre, consacré énormément de travaux et beaucoup de crédits. La narratologie comme science et méthode d'analyse et d'étude des textes littéraires accorde plus de place à l'espace pour mieux cerner le sens de tout texte. L'espace est présenté comme l'un des trois composants majeurs de la narration dans un récit à côté du personnage et du temps.

On ne peut imaginer une histoire sans qu'il y'a de l'espace, tout acte se déroule dans un endroit précis, ce qui fait du roman une occasion de voyager dans différents espaces qu'on n'a jamais connu, des paysages qu'on se contente d'imaginer...etc.

---

<sup>116</sup> Ibid. P. 63.

<sup>117</sup> Ibid. P. 64.



« *L'une des vertus traditionnellement reconnus aux romans est de transporter les lecteurs dans un « ailleurs » temporel et géographique* »<sup>118</sup>. Parfois, l'écrivain doit faire recours à la description des espaces ou des lieux, dans le but que le lecteur ne trouve pas de difficultés à imaginer les scènes ou les événements narrés comme l'explique C.Durvye « *la description des lieux comme celle des objets, n'est jamais une enclave inutile, elle remplit toujours une fonction car elle contribue à préciser et à enrichir le sens du récit* »<sup>119</sup>. En effet, l'écrivain utilise l'espace comme un outil pour mieux expliquer la situation dont il met les personnages, car l'espace est d'une utilité majeure pour le personnage, ce qui peut provoquer en lui des changements par rapport au changement de lieu, donc l'espace, devient dans ce cas une explication des caractères, car il exerce sur les êtres subjectivement ou négativement.

L'espace dans un roman, on peut l'étudier de deux manières différentes l'une de l'autre : la première est sa relation avec l'espace réel, et la seconde à travers ses fonctions à l'intérieur du texte. Nous allons nous consacrer au second car c'est celui qui concerne le domaine de la fiction. Concernant l'espace narratif, plusieurs définitions ont été données : selon M.N Njeukam, l'espace narratif « *se conçoit comme volume plus au moins vaste et plus moins délimité où se situent les objets de l'univers du récit* »<sup>120</sup>, et pour N.Gustave l'espace est « *un lieu, un repère [...] où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité* »<sup>121</sup>.

Pour M. Butor : « *l'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque* »<sup>122</sup> Chaque 'un, le définit d'une façon différente de l'autre.

<sup>118</sup> JEAN George, Le roman, Paris, Seuil, 1971, p.190.

<sup>119</sup> DURVYE Catherine, à la découverte du roman, Ellipses, 2006, p118.

<sup>120</sup> NOUAGO NJEUKAM Marcel, l'espace et le temps romanesque, Harmattan, 2007

<sup>121</sup> FISCHER GUSTAVE Nicolas, La psychologie de l'espace, Paris, puf, 1981.p125

<sup>122</sup> BUTOR Michel, Répertoire II, Paris, Minuit, 1964, p.44.

**4-2 Relation entre le personnage et l'espace**

Comme le personnage, l'espace aussi doit avoir un nom, une indication, ou autre, afin de le décrire, de permettre au lecteur de savoir où se déroule l'histoire. Les noms attribués aux différents espaces de l'œuvre peuvent être réels même si c'est une fiction, comme on peut aussi trouver des espaces sans noms attribués, qui sont remplacés par une description du lieu, ce qui va permettre au lecteur de deviner l'endroit. L'espace comme lieu dans le roman diffère d'une période à une autre, il contient plusieurs zones et même des fois plusieurs mondes car comme on a vu le roman est présenté sous forme de flash-back, ce qui fait des retours en arrière de périodes différentes, et le changement de lieux est équivoque au changement de personnages, car ces derniers sont différents d'une période à une autre. Les espaces n'assument pas toujours la même fonction, autrement dit, ils n'ont pas toujours les mêmes valeurs, une valeur liée au personnage principal, comme l'annonce H. Mitterand :

*« Dans ses structures profondes, le roman ne tient son harmonie et son efficacité que de la rigueur des relations paradigmatique et syntagmatique qui unissent entre eux les actants, les actions et les circonstances »*<sup>123</sup>

**4-2 La fonction de l'espace :**

Dans le présent point nous avons opté pour l'organisation des espaces selon qu'ils soient ouverts ou fermés. Dans ce sens nous retenons, les espaces ouverts suivants : le désert, la ville de Syrte... et les espaces fermés suivants : le QG, le palais, l'école coranique, l'académie militaire... comme on a déjà noté, ces différents espaces ne représentent pas la même valeur, dans chaque lieu (espace) le personnage change de comportement, de vision, de sentiment,...etc. Donc nous avons opté de les étudier ainsi :

---

<sup>123</sup> MITTERAND Henri, Le discours du roman, Paris, Puf, 1980.p.205.

#### 4-3-1 Les espaces de souffrances :

Le personnage a vu la souffrance, et la misère quand il été enfant, mais si on prend la Lybie comme espace, c'est un espace ou le peuple libyen a connu la souffrance et la misère, là où il est privé de sa liberté et de son identité, sa représente une prison pour eux contrairement à Kadhafi qui a fait de cet espace un lieux où il commis ses ravages, un lieux de torture pour avoir simplement le pouvoir « *J'aurais dû l'anéantir dès le premier jour, traquer les insurgés venelle par venelle, bâtisse par bâtisse, dépiauter les brebis galeuses en place publique pour que chaque malintentionné recouvre ses esprit et s'abstienne de subir le même sort* »<sup>124</sup>

Benghazi, ville de la Lybie là où la rébellion à débiter sans que Kadhafi se rende compte, donc cette ville est devenue un espace qu'il déteste, car c'est là que sa souffrance a vu la naissance depuis qu'il est devenu le frère-guide de la Lybie, « *Benghazi ! Rien qu'à ce nom, j'ai envie de vomir jusqu'à provoquer un tsunami qui raserait cette ville maudite et l'ensemble des hameaux alentour. Tout est partie de là-bas, pareil à une pandémie foudroyante, possédant les âmes comme un démon.* »<sup>125</sup>

Benghazi, est un lieu de haine pour Kadhafi, c'est là que la trahison de son peuple à débiter, pour qu'il finit attaquer dans une rue de la ville de Syrte, plus précisément dans un tunnel, ce dernier qui représente un espace ferme ou il veut se libérer « *j'ai envie de sortir à l'air libre et de crier : « je suis là »* »<sup>126</sup>

#### 4-3-2 Les espaces d'apprentissage

Kadhafi enfant, a été éduqué par son oncle maternel, comme il a fréquenté l'école, là où il a connu l'insoumission, l'appel à la grève, les mensonges...etc. C'est là que son apprentissage devait débiter, mais au contraire c'est là que son sens de rébellion a pris naissance, car il avait un comportement agressif. En suit il a dû fréquenter l'école coranique, c'est là que la peur de son maitre le

<sup>124</sup> La dernière nuit du Rais. Op.cit. P.19

<sup>125</sup> Ibid. P. 19

<sup>126</sup> Ibid. P. 191

rangeait, et il avait un comportement d'un jeune normal, et non pas celui d'un enfant perturber et perturbateur,

*«Je reconnais l'école coranique de mes sept ans [...] Le cheikh avait horreur des trublions qui ne faisaient que braire et rire sous capes. Quand il mettait le grappin sur l'un deux, il arrêtait le cours, nous sommait de former un cercle autour du pris [...] Ce genre de châtiment me traumatiserait longtemps »<sup>127</sup>.*

Dans cet espace ou Kadhafi-enfant, a connu la peur et le peu d'éducation qu'il a, mais hélas une fois à l'académie militaire, un lieu (espace) où il a dû apprendre les lois, les bonnes manières,... Kadhafi n'a pas hésité à être violant et agressif.

#### **4-3-3 Les espaces de luttes :**

Si on prend la lutte du peuple et celle de Kadhafi et ses compagnons, on dégagerait donc deux espaces, le premier est la Lybie, là où le peuple se manifeste, des rebelles dans toutes les rues du pays. Et le deuxième qui est le QG, « **Syrte, District 2** »<sup>128</sup>. C'est le dernier endroit qui reste pour Kadhafi, là où il se cache comme un rat, il donne ses ordres, il ne veut pas admettre sa perte de pouvoir.

#### **4-3-4 Les espaces étrangers :**

Kadhafi mettre de son pays se trouve comme un étranger dans une école désaffecté, un endroit qui n'est pas digne d'un Rais, loin du prestige qu'il connaissait dans ses palais royal. Mais il a connu pire que sa au dernier moment de sa vie, là où il se trouve dans des canalisations, un espace totalement étranger a lui « *J'ai froid. Dans la grotte que je parcours, il fait noir comme si aucune lumière ne s'y était manifestée depuis la nuit des temps. Je marche à tâtons, la peur au ventre; j'ignore où je vais* »<sup>129</sup>

#### **4-3-5 Les espaces de détente :**

Dès les premières pages du roman Kadhafi, tend à mettre en valeur la beauté de l'espace de la Lybie, notamment à travers la description valorisante du désert,

<sup>127</sup>Ibid. P. 67.

<sup>128</sup> La dernière nuit du Rais, Op.cit. P. 09.

<sup>129</sup>Ibid. P. 137.

Kadhafi ne cache pas son amour pour cet endroit où il se sentait bien avec son oncle.

« *Il m’emmener dans le désert. [...] ne demandait qu’à dresser sa tente à l’ombre d’un rocher et tendre l’oreille au vent surfant sur le sable, aussi furtif qu’une ombre.* »<sup>130</sup> En effet, le narrateur fait jouer ces différents espaces et les dispose de sortes à produire certains effets sur les personnages, essentiellement sur le personnage principal Kadhafi. Comme nous avons constaté auparavant, les espaces ici ne représentent pas les mêmes effets sur Kadhafi.

### 5- Le temps :

Le temps est parmi les éléments incontournables à la narration au même titre que le personnage et l’espace. La critique lui a consacré énormément d’intérêt et beaucoup de travaux même universitaires se sont penchés sur la question du temps et son importance dans l’analyse et l’étude des textes littéraires.

Etudier le temps dans un roman conduit à évaluer la durée des événements raconter, cette durée peut être courte ou bien au contraire très longue. Et on n’est pas obligé de rapporter les faits et les événements dans leurs ordres chronologiques comme il est le cas dans notre roman ou le narrateur fait des flash-back dans sa vie à débiter de son enfance, l’adolescence, pour continuer de sa vie de militaire, et enfin finir de sa vie de rais. L’ordre de succession des événements peut s’interrompre pour laisser une place à un retour en arrière. Lorsque Khadra rapporte les événements sous la longue de Kadhafi, il faisait des coupures d’événements pour mettre en valeur son histoire et aussi pour attirer l’attention du lecteur *« l’ordre de la narration est rarement uniforme tout au long du récit car le narrateur introduit, dans la chronologie (présent de la fiction), des arrêts, des retours en arrière et des projections dans le futur »*<sup>131</sup>

Il est important de mettre en relation la durée de la fiction et la longueur de la

<sup>130</sup> Ibid. P. 09.

<sup>131</sup> Convergence critique. Op.cit. 60.

narration, une longue période peut être racontée en quelque mot, ou au contraire une rencontre de quelques minutes peut donner lieu à une narration de plusieurs pages. Dans notre corpus l'on distingue entre le temps de la fiction et le temps de l'histoire, autrement dit entre le temps de la narration.

### 5-1 Le temps fictif :

On constate tout d'abord par le titre du roman qu'il parle d'une seule nuit, effectivement, dès la première page on remarque que c'est écrit sous forme d'un journal, comme suite : « *Syrte, Districte 2. Nuit du 19 au 20 Octobre 2011* »<sup>132</sup>. Nuit du 19 au 20 c'est le temps de la narration, que Kadhafi a pris pour nous raconter son histoire et nous faire part de ses souvenirs, depuis son enfance jusqu'à sa dernière minute. C'est vrais voire une seule nuit raconter en 207 pages sa doit être ennuyant, mais au contraire c'est loin d'être le cas, car Khadra a su nous sublimer avec sa plume. « *Le récit des événements est conduit jusqu'au moment où ces événements deviennent contemporaines de la narration* »<sup>133</sup>. Nous pouvons donner un exemple tiré de notre corpus. Il s'agit du moment où Kadhafi, au fil de sa narration, nous conduit à son enfance « *voyager mentalement dans le temps* »<sup>134</sup>. C'est ce qui provoque un retour en arrière, et l'utilisation des verbes du passé « *J'étais trop jeune pour comprendre ce qu'il cherchait à m'inculquer, mais j'adorais l'écouter* »<sup>135</sup>.

Kadhafi nous ramène à son passé, un temps et un espace différent de celui de son présent. « *L'exemple d'un temps passé suffit à désigner comme telle, sans pour autant indiquer la distance temporelle qui sépare le moment de la narration de celui de l'histoire* »<sup>136</sup>

Comme on trouve aussi l'imparfait présent qui domine, à voir dans les dialogues entre Kadhafi et ses fidèles, car il ne leur donne que des ordres « *Assieds-toi,*

<sup>132</sup> *La dernière nuit du Rais*. Op.cit. P.09.

<sup>133</sup> Figures III. Op.cit. P.95.

<sup>134</sup> DESGRANGES Béatrice, *Les conceptions de la mémoire déclarative*, Revue de neuropsychologie, 2011, p94

<sup>135</sup> *La dernière nuit du Rais*. Op.cit. P.09

<sup>136</sup> Figures III. Op.ci. P. 354.

*c'est un ordre. Montre ta langue »<sup>137</sup>*, Kadhafi se prend toujours pour le plus fort le supérieur, comme le chef suprême, il est toujours à la tête de tout acte.

Il est celui qui domine et ordonne .Kadhafi même dans ses derniers instant il avait un espoir de voir le jour, de redevenir l'homme le plus fort. L'utilisation du future et des prédictions est remarquable, à savoir quand Kadhafi imagine son avenir « *je le passerai par les armes dès que la situation sera rétablie, lui promets-je »<sup>138</sup>* ici il utilise le futur simple, chose qui nous fait dire que le personnage Kadhafi a un espoir et une chance de s'en sortir de cette situation.

La temporalité narrative, c'est le temps raconté. Les pages, les chapitres du roman défilent: un monde fictif se constitue progressivement, avec ses décors, ses personnages et sa chronologie. Pas plus que nous, les personnages de roman n'échappent au temps: ils profitent des jours qui passent, vieillissent et se souviennent. C'est là le temps de l'histoire, un temps calendaire fictif, qui se mesure en heures, jours, mois et années.

La réalité de la temporalité narrative permet d'instituer des jeux avec le temps. Rien, en effet, ne contraint les récits à copier le temps des horloges. Les romanciers peuvent par exemple raconter les choses dans le désordre, plus ou moins vite, en développant longuement un épisode ou, à l'inverse, en passant sans mot dire sur des semaines, voire des années entières...

Par contre le temps de l'histoire est plus long que celui de la narration, il nous fait part de toute la vie du personnage Kadhafi dès son enfance jusqu'à sa mort, comme le montre ce passage : « *Quand j'étais enfant »<sup>139</sup>*, il se met à nous raconter sa vie sous forme de flash-back, en faisant des vas et viens entre le passé (ses souvenirs d'enfance, sa vie de militaire, puis sa vie de rais ) et le présent (ses derniers moments dans le QG là où il se cache avec ses derniers fidèles) . On remarque que Kadhafi est doté d'une mémoire phénoménale car il se rappelle bien des moindres souvenirs d'une vie qui a duré 67 ans.

<sup>137</sup> *La dernière nuit du Rais*, op.cit. P21

<sup>138</sup> Ibid. P.53

<sup>139</sup> Ibid. P.09.

## 5-2 Temps de l'histoire :

Il est important de retracer le cadre socio-historique de Lybie pendant la révolution de 2011, et voir aussi le personnage principal Kadhafi :

*À partir de février 2011, son pouvoir, en place depuis plus de 41 ans, est menacé par une contestation populaire, que la répression transforme rapidement en insurrection armée, puis en guerre civile. Lors de la prise de Tripoli par les rebelles en août 2011, Mouammar Kadhafi fuit la capitale. Le 20 octobre, il est capturé, lynché et tué dans les environs de Syrte »<sup>140</sup>*

Durant le parcours de Kadhafi on remarque beaucoup de changement et de développement, d'ailleurs le roman ne s'était pas étaler sur une seule catégorie d'âge et a su toucher plusieurs périodes de sa vie, Ces périodes n'ont pas été évoqué fortuitement et derrière chaque une, il y'a des thèmes différents qui sont aborder, et c'est ses thèmes la qui font la lumière sur la personnalité de Kadhafi. Durant la période de l'enfance était celle de l'initiation à la vie et à la misère passage : *« Il m'importe peu de savoir si j'étais le bâtard d'un corse ou le fils d'un brave. J'étais ma propre progéniture. Mon propre géniteur. Sommes-nous tous les enfants de nos pères ? »<sup>141</sup>*

C'est une estime de soi que Kadhafi ressent, un sentiment qui ne l'as pas quitté depuis qu'il est enfant. Le plus important pour lui c'est ce qu'il pouvait réussir, et préserver dans le chemin qu'il a entrepris par ses capacités personnels. Il a su oublier l'importance du père dans la vie, même il se persuade qu'il n'est pas le seule au monde qui ne connais pas son vrais père, au point de se comparer au prophète Issa, là où il discrédit le courant, ce dernier qui dis que Issa est le fils de Mériame, par miracle (aucun homme ne la toucher, mais elle a met au monde un fils), Kadhafi, ne croit pas à cette histoire, et il se pose des question tel que : *« Issa le christ était- il le fils de Dieu, ou le fruit d'un viol passé sous silence,*

<sup>140</sup><https://www.google.com/search?q=mouammar+kadhafi&ie=utf-8&oe=utf-8&client=firefox-b-ab>

<sup>141</sup>La dernière nuit du Rais, op.cit, P.126.



*ou bien la conséquence d'un flirt imprudent ? »<sup>142</sup>*

Ce genre de question prouve que Kadhafi n'est pas un croyant, ou du moins il ne croit pas tout ce qui est écrit dans le Coran, ce dernier qui est censé être sacré et sans faute et que tous musulman doit croire à ce qui est dit. Rien n'empêche le personnage Kadhafi l'emporte avec lui presque à tout moment chose qu'on comprend par ce passage : « *Je suis en train de lire le Coran, reclus dans ma chambre, lorsqu'un missile tombe sur le District 2.* »<sup>143</sup>

Ni son père, ni son premier amour du Lycée ne pouvaient l'arrêter de poursuivre sa gloire, il été aussi malheureux quand le père de la fille dont il à tomber amoureux refuser, car il n'est qu'un officier.

Toutes ces déceptions durant sa vie de militaire n'ont fait que renfoncer la rage qui est en lui, et aussi faire sortir l'Ibliss qui a toujours condamné son âme.

#### **6- Le Rais :**

Mouammar Kadhafi, est un jeune berger des Fezzan, devenu lieutenant puis colonel de l'armée Libyenne, il a accédé au rang de rais, le chef suprême, le guide spirituel du peuple libyen, un modèle envié et craint du monde arabe, et la terreur du monde occidental. L'humiliation qu'il subit lorsqu'il demande Faten en mariage une fois devenu lieutenant après un passage par le British Army Staff, le mène à une vengeance horrible une fois qu'il est devenu l'homme de la Lybie, le Rais assoiffé : « *Mes gardes me l'on ramené un matin. En larmes. Je l'ai séquestrée durant trois semaines, abusant d'elle à ma convenance* »

---

<sup>142</sup>Idem, P.126.

<sup>143</sup> Idem, P.129.

**Conclusion partielle :**

nous concluons que la narratologie, comme méthode d'étude de texte littéraire, nous a permis de saisir des personnages dans le roman « *La dernière nuit du Rais* » de Yasmina Khadra, publié en 2015 aux éditions Casbah.

La figure de l'enfant est effectivement apparentée aux personnages de l'oncle et de la mère pendant l'enfance à la tribu. Les thèmes autour desquels est organisée cette figure enfantine sont la misère, les origines et l'orphelinat. En plus, de la figure de l'enfant, celle de l'écolier est mise en relation avec celles de Faten, du cheikh et des officiers. Ces personnages, sont agencés autour des thèmes de l'apprentissage, de l'affirmation, de l'ambition et de l'amour.

Pareillement à la figure du Rais, qui est associée à celles des autres personnages, tel que les généraux, les femmes, Moutassim, et Seif-El-Islam, articulées autour des thèmes de la folie, de la tyrannie, etc.

Toutefois la saisie de ses catégories de personnages et les sens qu'elle charrie n'est possible sans la contextualisation de l'histoire du roman..

Le récit de *La dernière nuit du rais* a été relaté en mettant l'accent sur les ultimes heures du "guide de la révolution" libyenne. Pour l'écrivain de *L'attentat*, le guide Kadhafi est un personnage tout à la fois "singulier, paradoxal et terrifiant". Le réalisme de son histoire est saisissant. Le narrateur-auteur s'est effacé derrière son personnage. Nous avons, certes, lu les mots de Yasmina Khadra, nous avons, au fait, entendu la voix de Mouammar Kadhafi.

Mohammed Moulessehouli a avoué sans ambages : "J'ai écrit '*La dernière nuit du rais*' en état de transe". La transe comme nous le savons, a toujours été une seconde nature chez un écrivain et bouleversant, sans conteste, l'entendement de la poétique imaginaire de toute artisan ou artiste du verbe.

Yasmina Khadra, a ressuscité le dictateur, le frère guide, le sanguinaire, mais nous a fait voir toute la vie du personnage, en commençant par sa souffrance d'enfant bédouin, chose qui a fait naître en lui la grandeur, et la soif de

vengeance qui n'ont jamais cessé de le conduire à la dérive, aux délires. Hélas, le dictateur-raï a une fin tragique inéluctable. Cette fin tragique a été rapportée, plus ou moins fidèlement, par Yasmina Khadra, comme nous l'avons vue, par la suite, dans des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux. Dans un style époustouflant, l'auteur a pris un malin plaisir à nous relater et à nous dépeindre les multiples figures de cet intrigant protagoniste et homme d'Etat libyen.



# **Conclusion générale**

## Conclusion Générale

---

En guise de conclusion nous avons réalisé une étude complète sur le roman de Yasmina khadra « **La dernière nuit du raïs** », qui est considéré comme l'un des romans les plus célèbres au monde et a été traduit dans de nombreuses langues, en raison de la merveilleuse histoire que Yasmina khadra a traitée.

Afin d'arriver à terme de se mémoire et répondre à notre problématique qui consiste à dégager les points communs entre la personne kadhafi et le personnage de Yasmina khadra , nous avons fait notre analyse en trois chapitres, dans le premier chapitre on a traité les thèmes et les sujets employés par Yasmina khadra dans cet œuvres .

Il nous semble important signaler que notre travail de recherche sur la dernière nuit du raïs, porte d'autres thèmes intéressants notre travail forme la partie d'un tout .Ensuite, nous avons évoqué l'approche discursive qui nous aide pour faire une analyse sur le dictateur humanisé qui est Mouammar Kadhafi.

**Deuxièmement** nous avons analysé les procédés descriptifs pour décrire sa vérité et sa réalité ou sa fiction, l'objectif dans ce chapitre est de mettre l'accent sur le caractère de la poésie tragique dans le roman de Yasmina Khadra pour donner un aperçu de la personne et de caractère historique de Kadhafi.

*dans le troisième chapitre* nous avons analysé les personnages dans le roman à travers les marques de dénonciation et déterminer le temps et l'espace dans cet œuvre , l'étude du personnage principal du roman nous a permis de souligner la part de fiction qu'il y a dans ce roman historique , Yasmina khadra a fait mariage entre histoire et fiction grâce à l'autobiographie fictive faite sur son personnage.

Yasmina Khadra ,à ressusciter le dictateur ,frère guide ,le sanguinaire , mais nous a fait voir toute la vie du personnage , en commençant par sa souffrance d'enfant bédouin , chose qui a fait naître en lui le grandeur ,et la soif de vengeance ,le dictateur raïs a une fin tragique inéluctable . L'auteur a pris un malin plaisir à nous relater et nous dépeindre les multiples figures de cet intrigant protagoniste et homme d'Etat libyen.

A decorative graphic of a scroll with a grey shadow, framing the text. The scroll is horizontal and has rounded ends. The text is centered within the scroll.

# **Les références bibliographiques**

## Références Bibliographiques

---

### 1- Corpus

- KHADRA Yasmina, *La Dernière Nuit du Rais*, Alger, Casbah-Editions, 2015.

### 2- Ouvrages théoriques

- ACHOUR Christiane, *convergences critique*

- Adnane Alioui, *Le thème de la solitude par rapport aux personnages et à l'espace dans No et moi de Delphine de Vigan*, Mémoire de Master, Université 8 Mai 45 Guelma, 2014

- ANDRE Petit jean, dans *Problématisation du personnage dramatique*, in *Pratiques* n° 119/120 Décembre 2003

- ARON, Paul Saint, JA que ,denis, VIALA ALAIN, *Le dictionnaire du littéraire* PUF.Paris, 2002

- BARTHES Roland, *L'analyse structural du récit*, Paris, seuil, 1981

- BARTHES, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, 1966.

- BENMALEK Anouar, *le magasin littéraire, Métaillé, Paris, 2006.*

- BUTOR Michel, *Répertoire II*, Paris, Minuit, 1964

- David Lodge, *L'Art de la fiction*, trad.fr, Areas, 1970.

- DESGRANGES Béatrice, *Les conceptions de la mémoire déclarative*, *Revue de neuropsychologie*, 2011

- DURVYE Catherine, *à la découverte du roman*, Ellipses, 2006.

- *Figures III.*

- FISCHER GUSTAVE Nicolas, *La psychologie de l'espace*, Paris, puf, 1981

- Genette, Gérard, *Figure III*, Ed seuil, 1972

- JEAN George, *Le roman*, Paris, Seuil, 1971

- LAMBERT Fernando, *espace et narration*, érudit, 1998

- MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, Paris, Puf, 1980.

- Mitterand, cité par : Qchourchristiame, Bekkat Amina, *chef. pour la lecture des récits tell 2002.*

- Nabila Sadi, *L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia*

## Références Bibliographiques

---

- NOUAGO NJEUKAM Marcel, l'espace et le temps romanesque, Harmattan, 2007.
- Peuter, Yves
- Philippe Hamon, *le personnel du roman*, Genève, Librairie Droz, 1998
- SIGMUND Freud, introduction à la psychanalyse.
- Tomachevski, théorie de la littérature, seuil, 1965
- KHADRA Yasmina, *La Dernière Nuit du Rais*, Alger, Casbah-Editions, 2015

### 3- Webographie

- Bernard Vollette [revel.unice.fr](http://revel.unice.fr)
- Hppt/ [www.revel.unice.fr](http://www.revel.unice.fr) ,symposia. Actel consulté le 29/05/2018
- <https://www.google.com/search?q=mouammar+kadhafi&ie=utf-8&oe=utf-8&client=firefox-b-ab>
- IMME RMAANN, pascal, Yasmina Khadra se glisse dans la peau de Mouammar Kadhafi, disponible sur <http://www.tdg.ch/culture/> Yasmina Khadra-glisse-peau, Mouammar Madhafi
- [www.persee.fr/Doc/litt\\_0047-4800-1992-num\\_85\\_1\\_2607](http://www.persee.fr/Doc/litt_0047-4800-1992-num_85_1_2607).

### 4- Travaux universitaires : mémoires/thèses

- Faiza Marref, Epure géométrique des personnages dans ‘L’Amour’ de Marguerite Duras, Mémoire de Magister, Ecole doctorale de français Antenne de Batna